

# Crayons de couleur, le Mag

Vol. 4, No 3 / Octobre 2013



"Bonjowé Marquiseite 1231"

Stéphanie Duval 2012 ©



**Crayons de couleur, le Mag** est un webzine disponible uniquement sur le Web.

**Site Internet :**

<http://crayonsdecouleurlemag.jimdo.com>

**Courriel :**

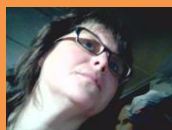
[crayonsdecouleurlemag@hotmail.com](mailto:crayonsdecouleurlemag@hotmail.com)

**Rédactrice en chef :**



Manon LeClerc (Manlec)

**L'équipe :**



Colette Pitance



Dominique Vaillant (Imandra)



Margueritte



Sylvie Ménez (Madeleine)

## Sommaire

|   |    |
|---|----|
| Éditorial .....                                     | 3  |
| La Chronique de Margueritte .....                   | 4  |
| Le coin des techniques : La couleur des ombres..... | 11 |
| Pas à pas : Portrait.....                           | 22 |
| Le gommage du crayon de couleur.....                | 27 |
| Entretien avec Lyette Roussille .....               | 38 |

**Photo de la page couverture :** Montage réalisé par Manon LeClerc à partir du dessin de Lyette Roussille « *Bonjour Marguerite 1231* ».

© Crayons de couleur, le Mag - 2013

*Toute reproduction, même partielle, des articles, photos, graphismes, présentation publiés dans ce magazine est strictement interdite.*



En ce début de la belle saison automnale, votre webzine est à nouveau de retour. Pour son troisième automne d'existence, ce numéro comporte des articles qui devraient ravir tous les artistes aux crayons de couleur, les amateurs comme les confirmés.

Mais, avant tout, l'équipe de rédaction tient à vous faire part qu'à compter de l'année 2014, le nombre de parutions passera de 3 à 2 par année, soit en avril et en octobre. Cette décision a été prise pour permettre la survie de votre magazine. En effet, l'équipe de bénévoles étant petite et les collaborateurs externes rares, il devient de plus en plus difficile de constamment renouveler les idées. Mais notre passion demeure et nous poursuivons l'aventure.



L'Halloween approche à grands pas. Pour célébrer cet événement, Margueritte explique comment réaliser une belle horloge d'Halloween. Concept qui pourra être réutilisé pour Noël ou toute autre fête.

Côté technique, les ombres sont à l'honneur. Qu'elles soient propres ou portées, la couleur des ombres donne souvent du fil à retordre aux débutants du crayon de couleur. Je vous propose donc un article qui devrait fournir quelques trucs pour bien choisir leurs couleurs.

Vous aimeriez savoir comment faire un portrait ? Un membre du forum, André Hoblingre, propose un pas à pas expliquant sa façon de faire.



Chacun le sait : le gommage du crayon de couleur n'est pas chose aisée. Dominique nous a donc concocté un article sur les diverses façons de faire, mais aussi sur les différents outils de gommage.

Et pour terminer, nous nous sommes entretenus avec l'artiste québécoise Lyette Roussille. Nous vous invitons à découvrir son univers jovial qui saura, sans aucun doute, vous faire sourire.

*Manon LeClerc*

# La chronique de Margueritte

## L'horloge d'Halloween

Coucou tout le monde !

Comme ça va bientôt être Halloween, j'avais envie de faire une décoration un peu spéciale. Dans la réserve de l'atelier, j'ai trouvé une « horloge à décorer ». Ça m'a tout de suite donné plein d'idées. J'ai quand même un peu hésité, parce que si je la décore avec des dessins d'Halloween, ce sera Halloween toute l'année. Et ça, c'est pas très amusant.

Comme l'horloge se démonte toute entière, j'ai eu l'idée de faire un décor démontable aussi. Comme ça, on pourra en faire un autre pour Noël, pour carnaval, etc.

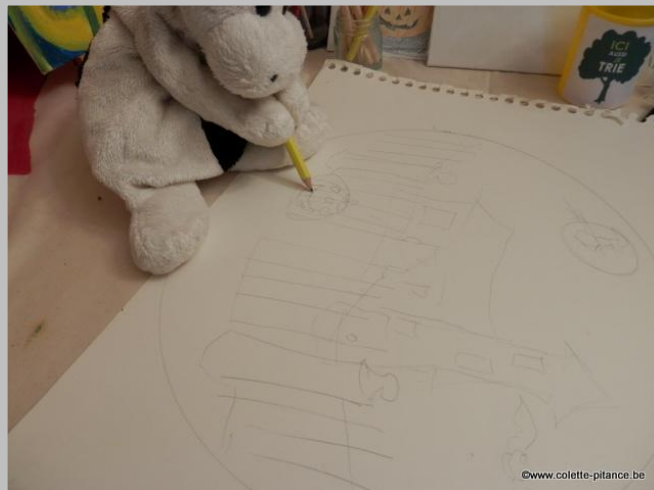
J'ai mesuré l'horloge avec le compas.



J'ai d'abord fait un brouillon, parce que faire un dessin dans un cercle, ce n'est pas tout à fait pareil que sur une feuille rectangulaire.

Faire un cercle aussi grand au compas, c'est du sport !

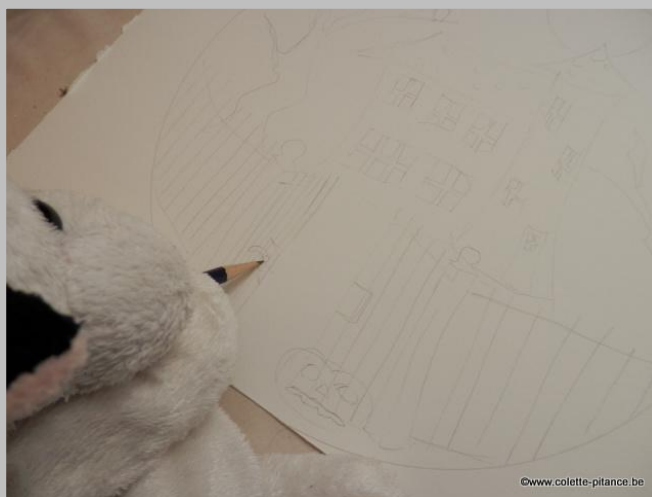
J'ai dessiné une maison qui fait peur, la lune, Jack O'Lantern, et plein d'autres choses qu'on voit à Halloween.

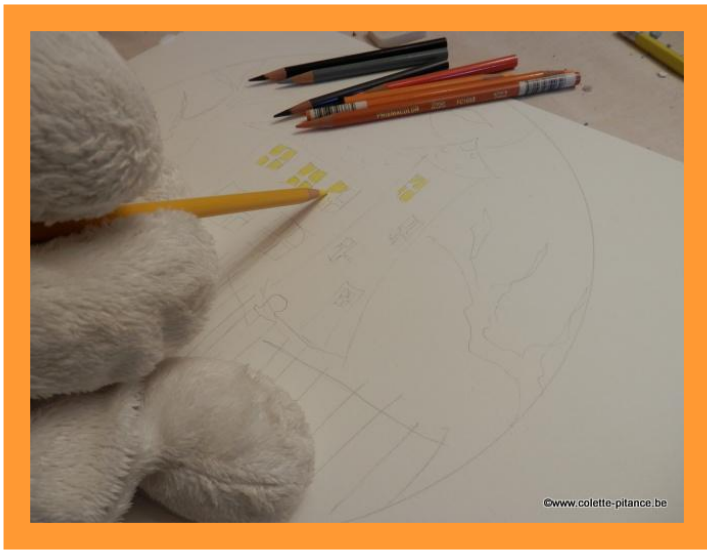


Après, j'ai pris une bonne feuille à dessin. J'ai marqué le milieu de la page au croisement des deux diagonales, j'ai tracé le cercle avec le compas à la bonne mesure, puis j'ai gommé les marques du milieu.



J'ai refait mon dessin, mais encore mieux que sur mon brouillon, et avec de nouvelles idées.

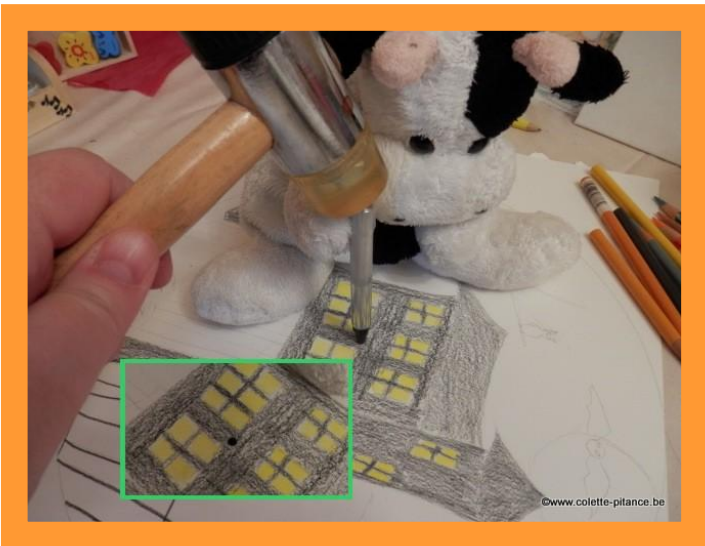
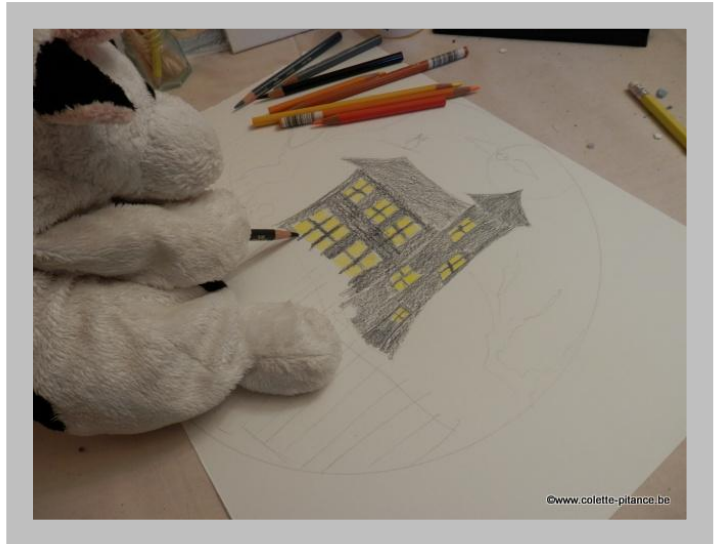




J'ai pris les crayons Prismacolor de mon artiste, pour avoir plein d'oranges et plein de gris. Ce sont les couleurs d'Halloween.

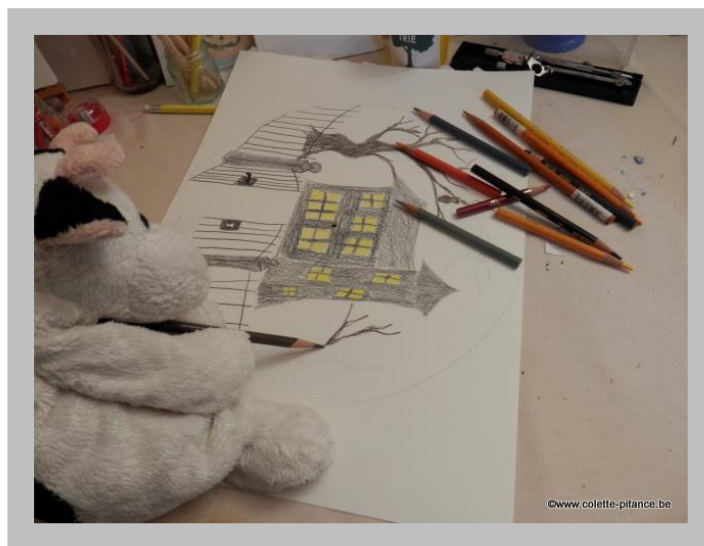
J'ai commencé par les couleurs claires au milieu du dessin, pour ne pas faire des taches noires partout.

J'ai pris un gris chaud pour faire la maison.



À ce moment là, mon artiste est venue voir. Elle m'a dit « Oh la la, Margueritte, tu as perdu le milieu ! ». Rhooo ! Je n'avais plus pensé qu'on aurait besoin du milieu pour mettre le décor sur l'horloge. Mon artiste m'a aidée à remesurer, et avec le stylo à faire des trous, on a marqué le milieu pour passer l'axe des aiguilles.

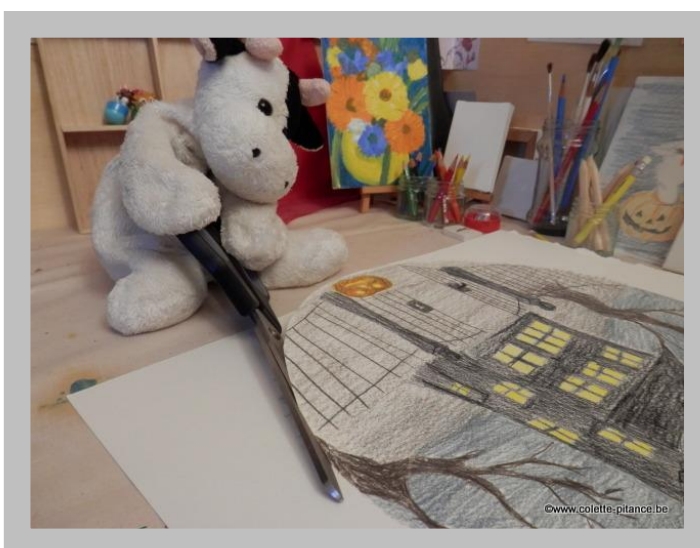
J'ai continué à colorier mon dessin. J'ai pris le gris français pour les arbres, le noir pour la grille.

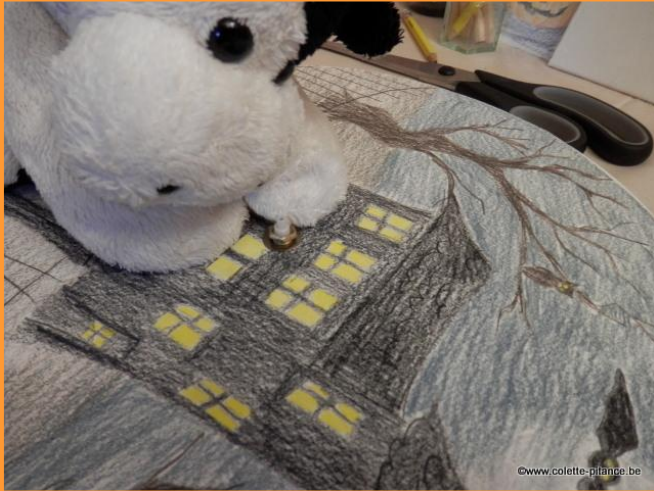


Puis j'ai pris le gris-bleu pour le ciel et un gris français plus clair pour le jardin.



Quand j'ai eu fini de colorier, j'ai découpé le cercle.





Je l'ai mis sur l'horloge, remis la vis et les aiguilles.

À ce moment-là, il faut faire bien attention de mettre le dessin dans le bon sens, en regardant à l'arrière où l'horloge s'accroche.



Je suis contente du résultat !

Mais ce n'est pas encore fini ! Pour lire l'heure, c'est plus facile s'il y a des chiffres.





J'ai dessiné des « chiffres fantômes ». J'ai tracé une portée comme pour la calligraphie, pour que les chiffres soient tous de la même grandeur.



Je les ai découpés et j'ai dessiné les yeux.

Pour les mettre en place, le plus facile c'est de poser d'abord le 12 au dessus, le 6 en dessous, le 3 à droite et le 9 à gauche. Après, il n'y a plus qu'à mettre les autres entre, et tous les coller.



Et voilà ! L'horloge d'Halloween est terminée. J'ai mis une pile et mon artiste l'a accrochée au mur (moi j'étais trop petite pour arriver si haut).



Hi hi ! Avec le 6 sur son œil, Jack O'Lantern ressemble à un pirate. Petit truc : si tu n'as pas d'horloge à décorer, souvent l'horloge de la cuisine, elle se démonte, et alors on peut aussi mettre un décor dessus.

La prochaine fois, je vous raconterai comment les couleurs, c'est magique.

Je vous fais plein de bisous,

*Margueritte*

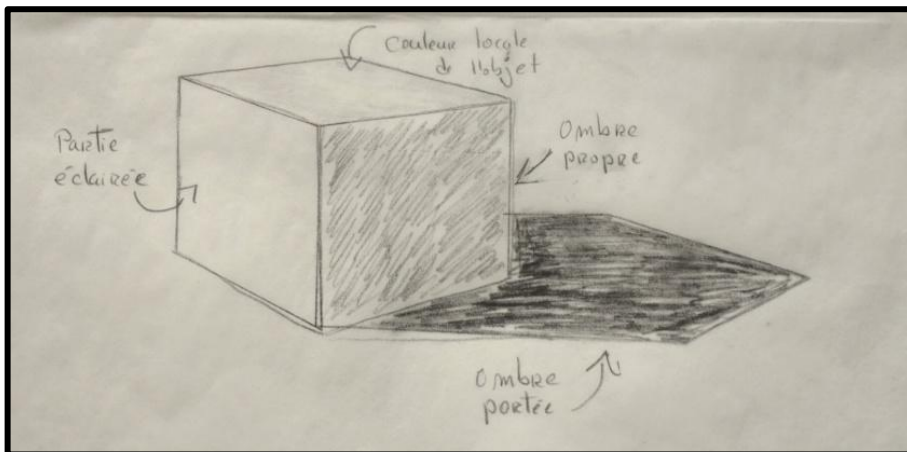
Photos : © Colette Pitance

## La couleur des ombres

Une question qui revient souvent chez la majorité des débutants au crayon de couleur concerne les couleurs à utiliser pour les ombres. Question pertinente, mais dont la réponse est loin d'être facile !

Tout d'abord, qu'est-ce qu'une ombre ? L'ombre est une zone sombre résultant de l'interception de la lumière ou de l'absence de lumière. Et à quoi sert l'ombre dans un dessin ? Elle va donner du relief à votre dessin. Elle détermine le volume et met en valeur la lumière au sein d'un dessin ou d'une peinture. L'ombre vous permet de délimiter votre sujet et d'ajouter de la profondeur, ainsi qu'une certaine dimension à votre travail.

Il existe plusieurs types d'ombres, mais pour le propos de cet article, je n'en retiendrai que deux : l'ombre propre et l'ombre portée. **L'ombre propre** est la zone sombre créée **sur** un objet dans la ou les zones qui sont le moins éclairées. **L'ombre portée** est une zone sombre créée **par** un objet éclairé sur la surface sur laquelle il est posé, ou qui est derrière lui (un mur par exemple). Elle se matérialise par une silhouette. Elle définira si l'objet touche à la surface ou bien si l'objet flotte au-dessus ou tout près. L'ombre portée est toujours du côté opposé à la lumière ou à la source de lumière.



Ceci étant dit, entrons maintenant dans le vif du sujet : comment dessiner une ombre ? La réponse peut sembler évidente : en utilisant une couleur plus sombre. Oui, mais comment obtenir une couleur plus sombre ? C'est ici que les choses se compliquent, car il n'y a malheureusement pas de réponse miracle. Qui plus est, il n'y en a pas qu'une seule, mais bien plusieurs !

Dans un dessin au graphite, ce n'est pas compliqué : il s'agit de faire une zone plus foncée. Mais pour un dessin en couleur, comment fait-on ?

Généralement, la réaction des débutants est d'utiliser le noir ou le gris pour les ombres. C'est d'ailleurs ce qui s'est fait pendant longtemps en peinture. Puis sont arrivés les impressionnistes, qui ont remplacé le noir par la couleur, principalement les couleurs complémentaires. Pour ces peintres, les ombres n'étaient pas noires mais contenaient de la couleur. « *Les ombres ne sont pas noires ; aucune ombre n'est noire* », disait Renoir. « *Elles ont toujours une couleur* ».

Depuis, d'autres peintres ont essayé différentes façons de faire. Ce n'est pas mon but ici de toutes les répertorier, mais bien de regarder celles qui sont le plus généralement admises au sein de la communauté artistique, et de voir comment les adapter aux crayons de couleur.

Il y a cependant de nombreux paramètres dont il faut tenir compte. Et le premier est de déterminer le type d'ombre : propre ou portée ? Car on ne dessine pas une ombre propre de la même façon qu'une ombre portée.

**Important :** Pour tous les exemples, que ce soit pour les ombres propres ou pour les ombres portées, je n'ai pas tenu compte de la cohérence entre l'intensité des zones éclairées et les zones d'ombres, afin de me concentrer uniquement sur la ou les couleurs des ombres.

### La couleur de l'ombre propre

Pour tous les exemples suivants, afin de ne pas trop compliquer les mélanges de couleurs, je n'ai utilisé que deux rouges différents pour la zone en lumière, soit le rouge carmin (PC926) et rouge permanent (PC122). Pour la couleur locale, j'ai utilisé le rouge permanent (PC122) et le rouge cramoisi (PC924). Les crayons sont de la gamme Prismacolor Premier.

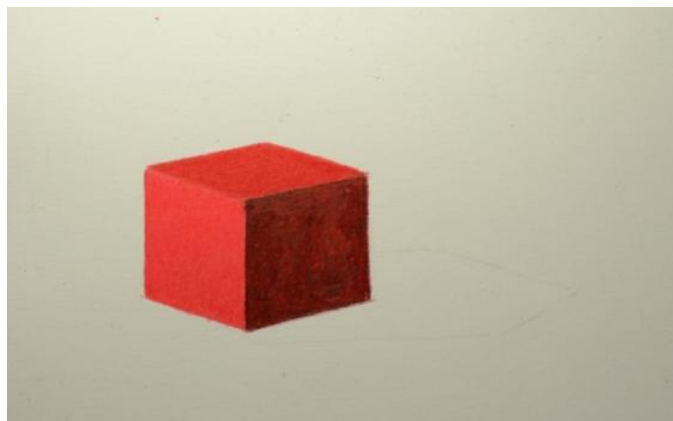
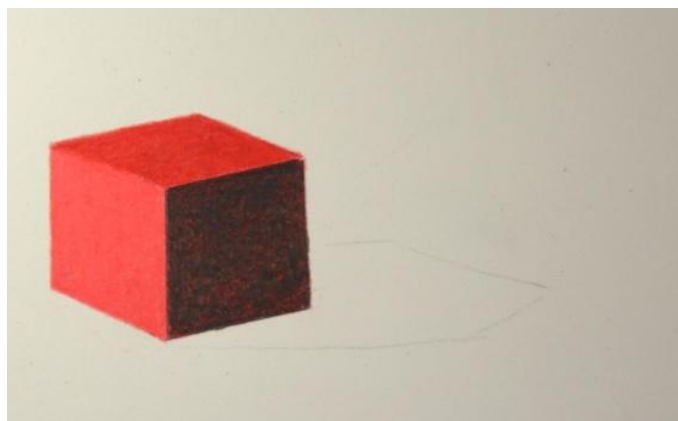
### *Le noir*

L'ombre propre est souvent moins foncée que l'ombre portée. Il est bien évident qu'elle sera plus sombre que la couleur locale de l'objet. Comme je l'ai mentionné plus haut, la première réaction des débutants aux crayons de couleur est souvent d'utiliser le noir pour assombrir la couleur. Oui, mais

voilà : comment fait-on ? En peinture, il suffit d'ajouter une goutte de noir à la couleur choisie, ensuite on mélange sur la palette et si ça nous plaît, hop ! on peint.

Il en va tout autrement aux crayons de couleur. On ne peut pas mélanger nos couleurs avant utilisation... La seule façon de déterminer comment seront mélangées les couleurs, est de faire des essais sur une autre feuille.

Voici deux exemples où le noir a été utilisé pour assombrir la couleur, afin de faire l'ombre propre d'un objet.



Pour le cube de gauche, le noir a été ajouté à la fin. Ce fut la dernière couche qui a été mise sur la couleur locale, qui est un mélange de deux rouges. On est à même de constater que c'est beaucoup trop foncé. On voit à peine le rouge sous le noir. Pour une ombre aussi foncée, il faudrait que la partie en lumière soit beaucoup plus pâle pour que le dessin soit cohérent.

Pour le cube de droite, le noir a été apposé comme première couche. Par la suite, deux rouges ont été mis en alternance. On constate immédiatement que le rouge est plus apparent.

Bien sûr, entre ces deux façons de faire, il y a plusieurs autres possibilités : on peut alterner le noir avec d'autres couches de rouge, on peut appliquer une seule couche de noir au milieu des applications. En fait, on peut mettre une ou plusieurs couches de noir, selon l'effet que l'on veut obtenir. Et il y a aussi la technique employée qui fait une différence. On n'obtiendra pas le même résultat selon que l'on pratique la technique des couches légères ou la technique de peinture aux crayons de couleur. Ce constat sera valable quelles que soient les couleurs utilisées pour faire les ombres propres.

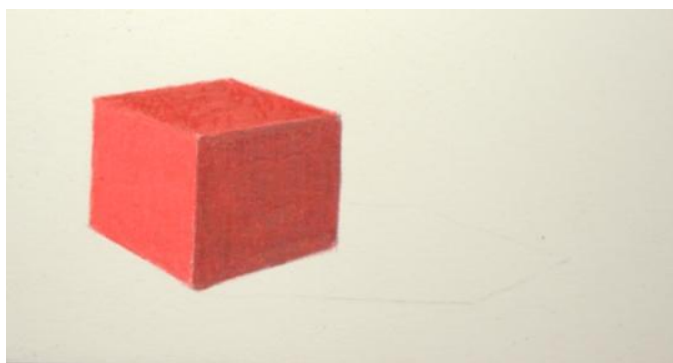
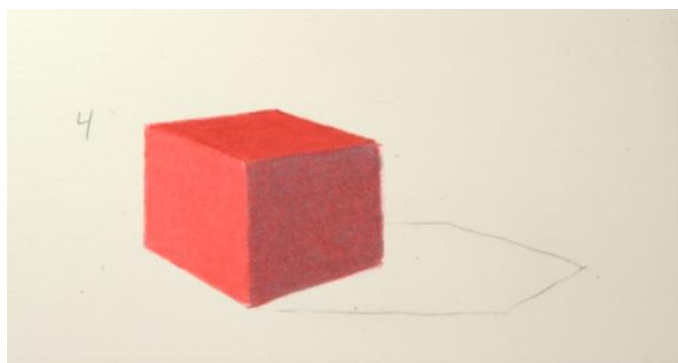
Mais malgré ces considérations, (et c'est une question de goût, bien sûr) l'utilisation du noir pour l'ombre propre est, à mon avis, une erreur. Une erreur parce que le noir est

beaucoup trop foncé et vient altérer le rouge. Même si cette partie du cube est à l'ombre, il reste qu'elle est quand même rouge. Regardez bien les ombres des objets de votre entourage. Vous constaterez qu'il est assez rare que les ombres propres soient très noires. De plus, le noir donne un aspect terne et triste.

### *Les gris*

Et le gris ? Quels résultats obtient-on ? Eh bien, à mon goût, tout comme le noir, le gris ternit aussi la couleur. Bien entendu, l'ombre sera plus ou moins foncée selon le type de gris utilisé : foncé ou pâle, chaud ou froid.

Ci-dessous, j'ai appliqué un gris froid 50%. À gauche, le gris a été appliqué à la dernière couche, alors qu'à droite, une couche a été apposée à peu près au milieu.



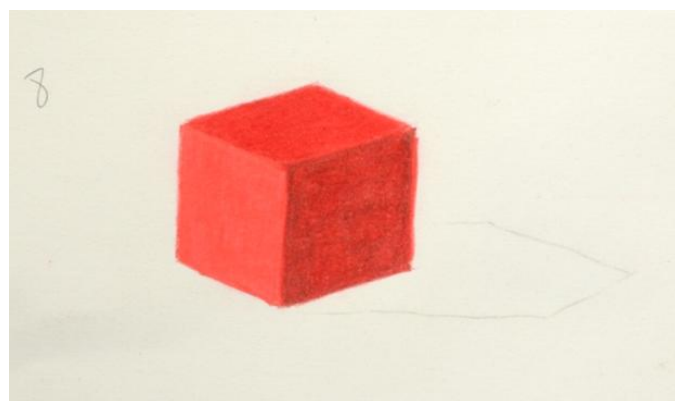
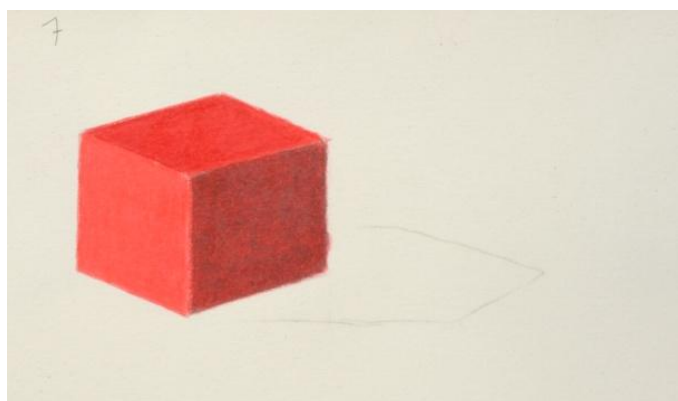
On peut constater que la couleur de l'objet est un peu plus apparente qu'avec le noir. Bien entendu, plus le gris sera foncé, plus la couleur locale sera altérée. Il y aura aussi une bonne différence de couleur entre le gris froid (à base de bleu) et le gris chaud (à base de jaune). Il faut donc tenir compte de tous ces éléments lorsqu'on prend du gris pour dessiner l'ombre propre.

### Les couleurs complémentaires

Tout d'abord, il faut savoir que deux couleurs directement opposées l'une à l'autre sur le cercle chromatique sont appelées couleurs complémentaires. Ainsi, comme on peut le voir sur le cercle chromatique ci-contre, la complémentaire du rouge est le vert, celle du bleu est l'orange, et ainsi de suite.

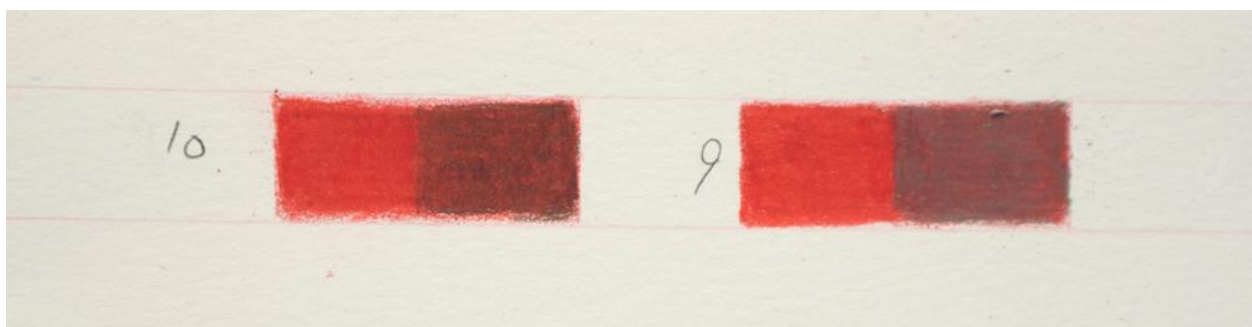


Donc, pour les exemples suivants, j'ai utilisé le vert mélangé au rouge pour faire l'ombre propre du cube. Voyons ce que cela donne.

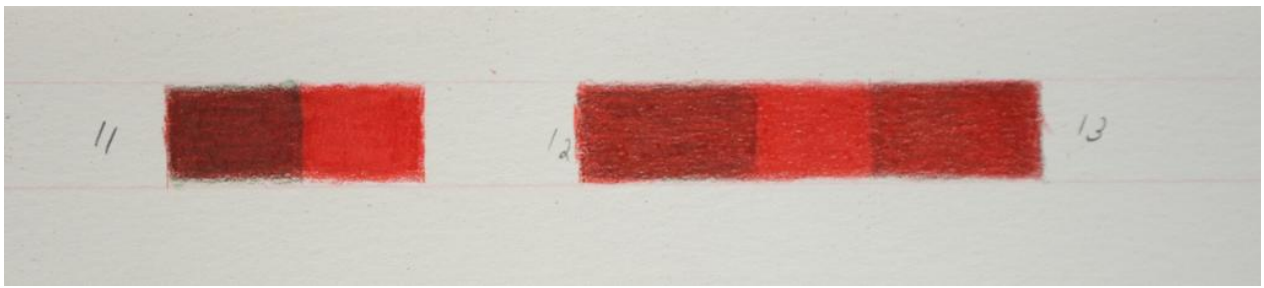


Pour les cubes ci-dessus, j'ai utilisé le vert franc (PC910). À gauche, le vert a été ajouté à l'avant-dernière couche. À droite, le vert a été apposé à la première couche.

Regardons quelques variantes de l'utilisation de la couleur complémentaire.

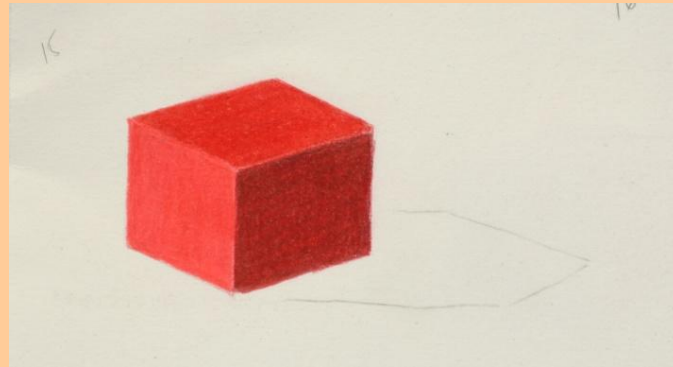


À gauche, un vert plus foncé (PC908) a été apposé à l'avant-dernière couche. À droite, on peut constater le résultat d'une utilisation du vert à la dernière couche. À mon sens, il vaut mieux éviter de mettre le vert à la dernière couche. Personnellement, je trouve que le vert est trop apparent et, de plus, l'aspect est plus terne.



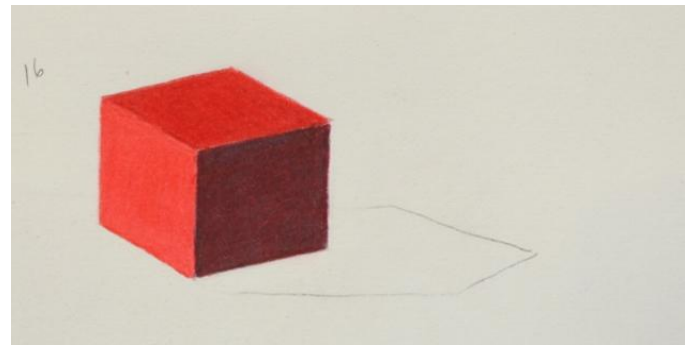
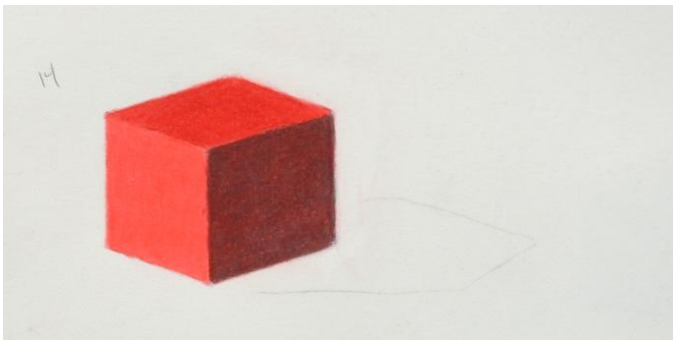
À gauche, le vert foncé (PC908) a été apposé à la première couche. À droite, j'ai utilisé la technique de superposition de couches légères. Pour la section de gauche, j'ai pris le vert foncé (PC908) que j'ai mis à l'avant-dernière couche. À la section de droite, le vert a été mis à la première couche. Le crayon blender n'a pas été utilisé, mais cela en aurait valu le coup, afin d'uniformiser les mélanges.

Une autre variante, souvent employée, est d'utiliser un rouge plus foncé et d'y ajouter sa complémentaire.



Pour cet exemple, j'ai remplacé le rouge permanent par le rouge laque cramoisie (PC925), mélangé au rouge cramoisi (PC924). Le vert franc (PC910) a été apposé à la deuxième couche. On peut constater que l'utilisation d'un rouge foncé apporte une nouvelle nuance à l'ombre, comparée à celle où la complémentaire a été ajoutée à la couleur locale.

Une autre théorie de l'utilisation de la couleur complémentaire consiste à ajouter un peu de bleu. On aura donc le bleu, le rouge (local ou plus foncé) et le vert.



À gauche, j'ai apposé en première couche du bleu franc (PC903), suivi des rouges de la zone locale pour ajouter, à l'avant-dernière couche, le vert franc (PC910). À droite, j'ai utilisé des rouges plus foncés. On peut constater, dans les deux cas, que l'ombre est plus foncée, même si le bleu et le vert sont relativement pâles. La couleur de l'ombre est également plus froide et nuancée.

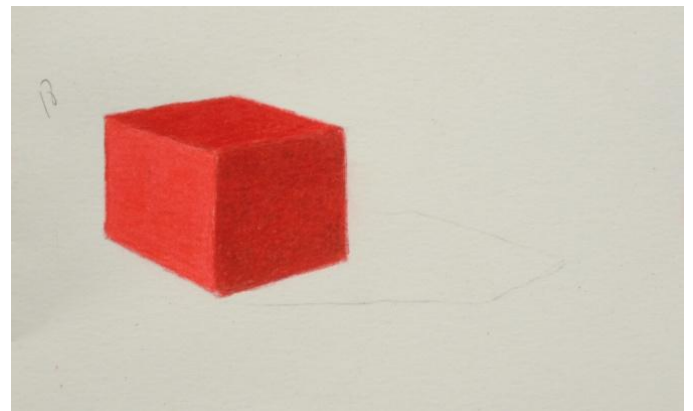
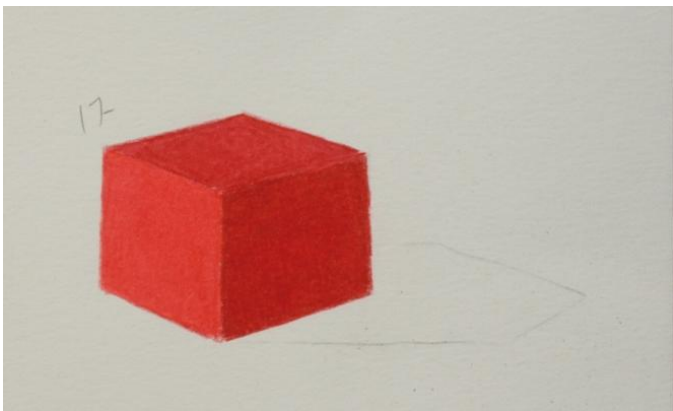
L'utilisation des couleurs complémentaires pour la coloration des ombres est une façon de faire qui est généralement admise par la communauté artistique. Et elle est aussi valable pour les crayons de couleur. Il suffit de trouver le dosage désiré, et on obtient des ombres beaucoup plus « vivantes » qu'en utilisant du noir ou du gris.

## Les couleurs analogues

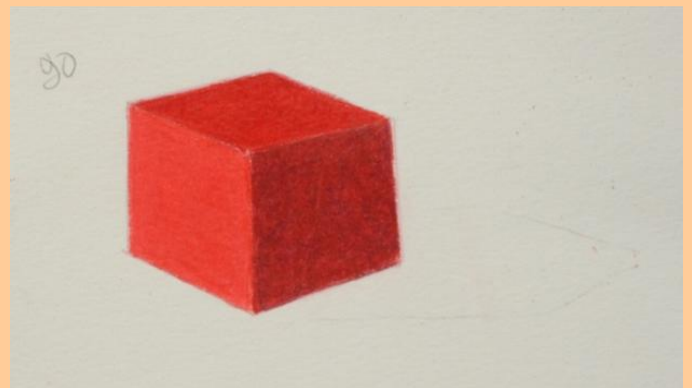
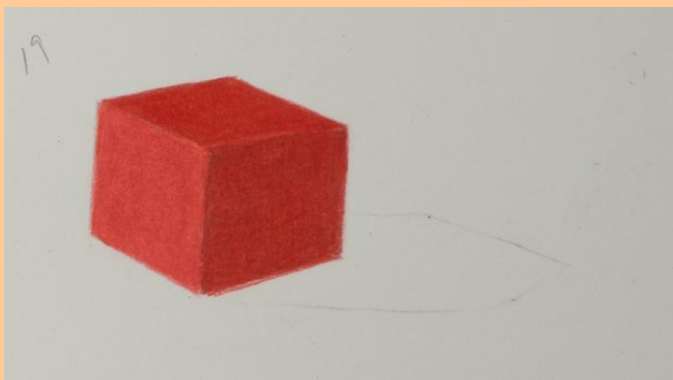
Une autre manière de faire les ombres est l'utilisation des couleurs analogues. Ces dernières sont les couleurs situées de chaque côté de la couleur dominante, sur le cercle chromatique. Ce sont des couleurs semblables en apparence, tout en étant légèrement différentes.



Ainsi, pour le rouge, ses couleurs analogues sont le rouge-violet et le rouge-orange.

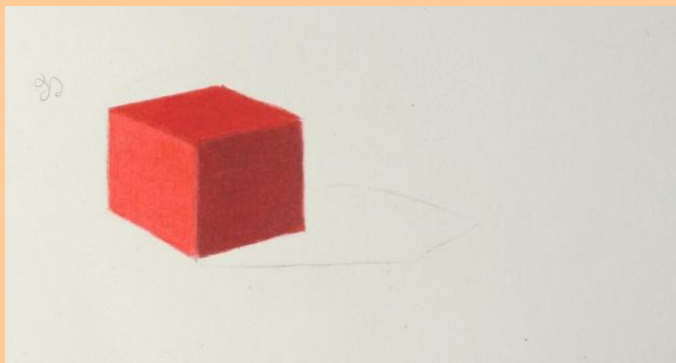


Pour les exemples ci-dessus, j'ai ajouté, aux rouges de la couleur locale, un rouge-orange moyennement foncé, soit la couleur terra cotta (PC944). À gauche comme première couche et à droite à l'avant-dernière couche. On peut voir que le contraste est moins fort qu'avec les autres techniques vues précédemment. Pour obtenir une ombre plus foncée, il aurait été pertinent d'apposer plus d'une couche de la couleur analogue. Ou encore d'utiliser un rouge plus foncé au mélange. Il est aussi probable qu'un rouge-orangé plus foncé aurait fait l'affaire.



L'autre couleur analogue du rouge est le rouge-violet. J'ai utilisé le rouge acajou (PC1029) comme première couche au cube de gauche et en avant-dernière couche à celui de droite. Ici, l'ombre est un peu plus marquée qu'avec le rouge-orange, car le rouge acajou est une couleur assez foncée.

Les deux couleurs analogues peuvent également être utilisées.



Pour cet exemple, la première couche apposée est la couleur terra cotta (PC944). J'ai ajouté un rouge plus foncé à la couleur locale, et, à l'avant-dernière couche, j'ai apposé du rouge acajou (PC1029) pour finir avec une couche de rouge foncé, soit laque cramoisie (PC925).

Une autre possibilité est de mélanger des rouges plus foncés pour réaliser l'ombre. Ce n'est pas vraiment une couleur analogue, mais c'est une façon de faire qui est aussi régulièrement utilisée au crayon de couleur. Personnellement, c'est la manière que j'emploie le plus souvent, avec les couleurs analogues.

Voilà donc les principales façons de faire pour dessiner l'ombre propre d'un objet. Bien entendu, il est possible de faire des combinaisons de ces différentes techniques. Rien n'empêche, par exemple, de mélanger du bleu selon la technique des couleurs analogues. À vous de voir ce que vous préférez.

### La couleur de l'ombre portée

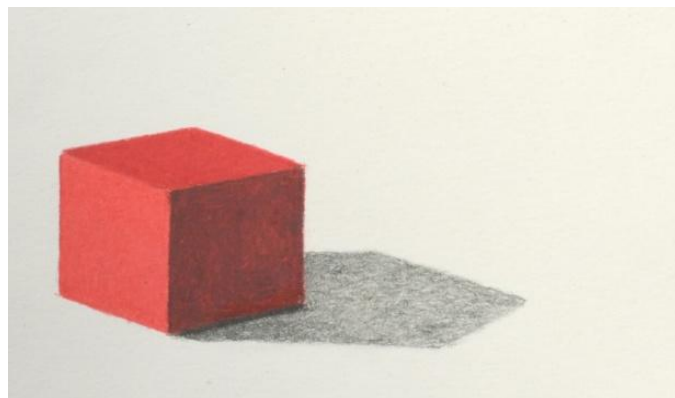
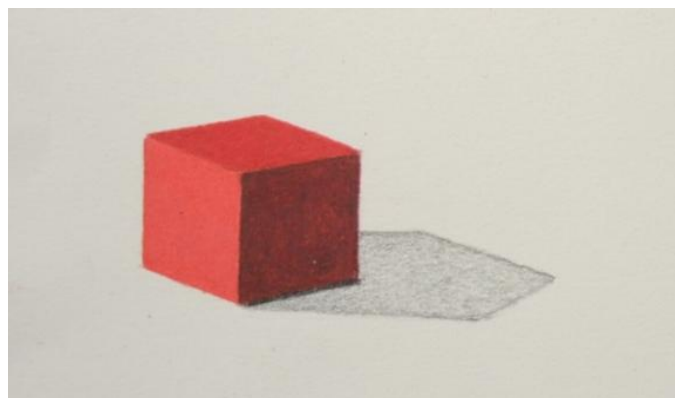
*Pour les exemples ci-dessous, les couleurs utilisées pour la surface colorée sont : verge d'or (PC1034) et ocre jaune (PC942), toutes deux de la gamme Prismacolor Premier.*

Généralement, l'ombre portée laisse apercevoir par transparence tous les détails de la surface. Les couleurs sont seulement assombries par le manque de lumière, tout en conservant les différentes valeurs qui modèlent la surface. Il faudra donc tenir compte de la couleur de la surface sur laquelle est posée l'ombre portée.

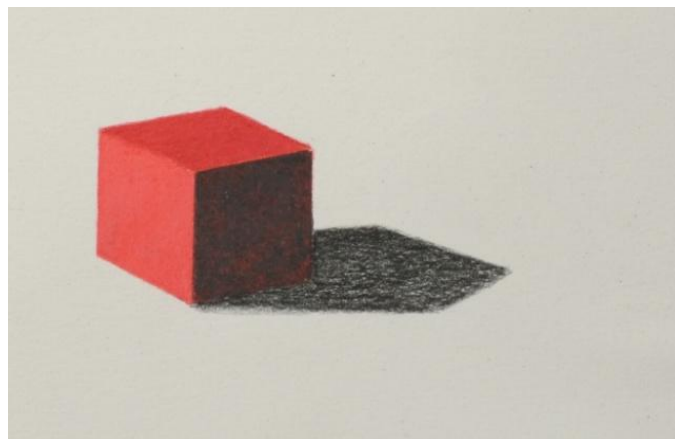
Les façons de faire diffèrent peu de celles que j'ai employées pour les ombres propres. Sauf qu'il faut tenir compte de la couleur de la surface.

### **Le noir**

Sur une surface blanche, il est vrai que les couleurs se limitent souvent au noir ou au gris. Cependant, il y a plusieurs nuances qui peuvent être utilisées.

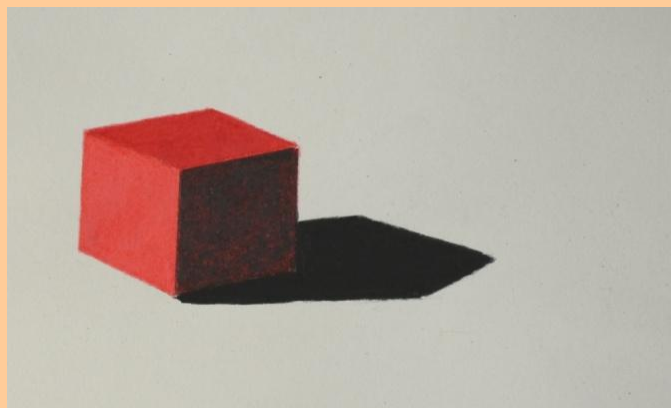


Ici, une seule couche de noir pour les deux cubes. Pour celui du haut, utilisation du blender. On constate que cela donne une ombre plus foncée.



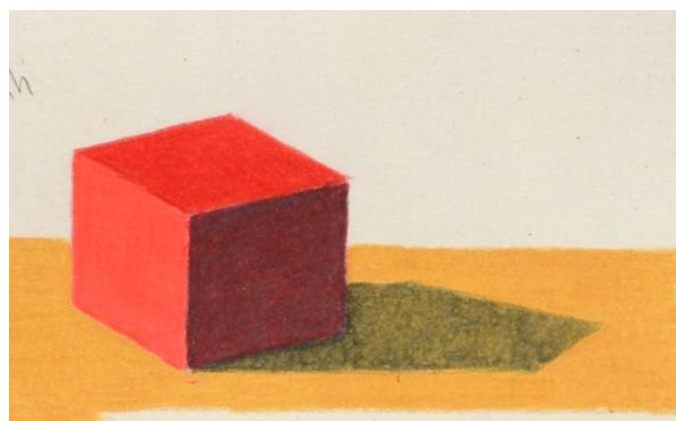
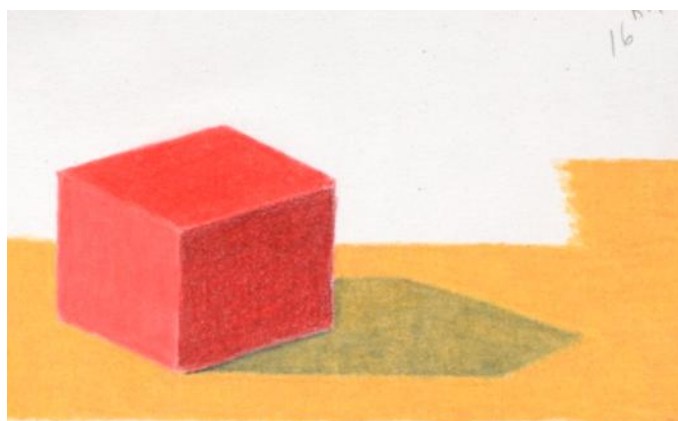
Pour une ombre plus dense, on peut ajouter quelques couches.





Il peut arriver que l'ombre portée soit totalement noire opaque, mais cela n'est possible que lorsque l'impact lumineux est très marqué. Pour l'exemple ci-dessus, l'ombre n'est pas cohérente, car la couleur en lumière sur le cube n'est pas suffisamment dense pour une ombre portée aussi foncée.

Et sur une surface colorée ? Quels sont les résultats avec le noir ?

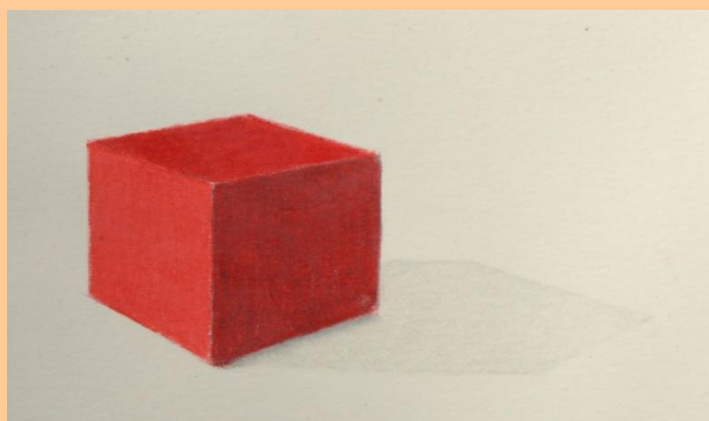


À gauche, le noir a été apposé à la première couche, tandis qu'à droite, il a été mis à la dernière couche. Ici aussi, il peut y avoir une bonne variété d'intensité selon le nombre de couches de noir.

En ce qui me concerne, tout comme avec l'ombre propre, je ne suis pas une partisane de l'utilisation du noir. Encore une fois, je trouve que cela donne des ombres portées ternes et souvent peu réalistes.

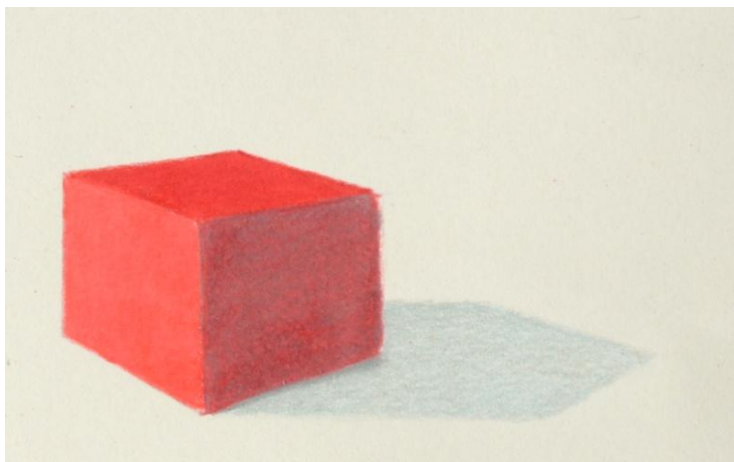
### *Les gris*

Le gris est la couleur le plus souvent utilisée sur une surface blanche.

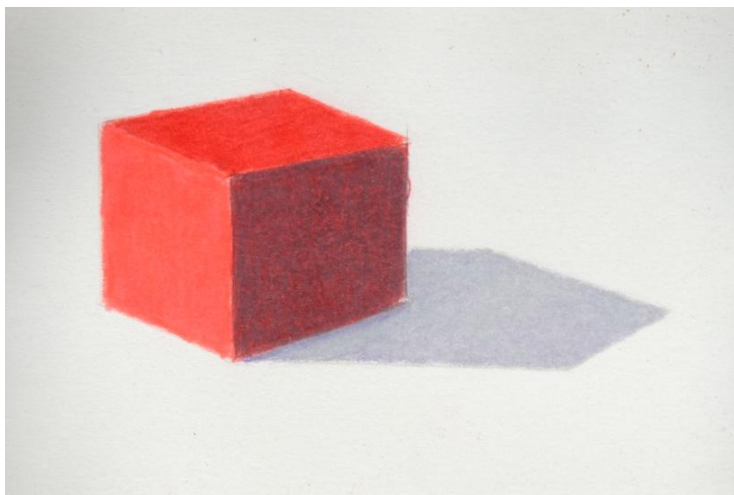


Pour cet exemple, une seule couche de gris froid 50%.

Une théorie souvent rencontrée est d'ajouter du bleu à l'ombre portée. Selon plusieurs artistes, les ombres portées contiennent toujours du bleu.



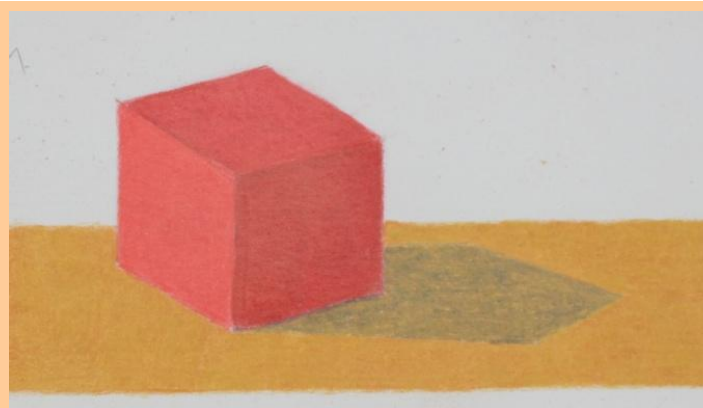
Ici, le bleu a été apposé à la première couche, suivi de deux gris froid (50% et 30%). Le gris froid étant à base de bleu, on remarque que l'ombre portée est assez bleutée. Avec un gris chaud, qui est à base de jaune, on peut s'attendre à ce que l'ombre portée soit plus ou moins verdâtre.



Une autre façon, qui a été privilégiée par les premiers impressionnistes, est l'utilisation du violet, car cette couleur est la complémentaire du soleil (jaune). J'ai donc utilisé le violet (PC932) en première couche, suivi de deux gris froid (50% et 30%). Le violet donne une ombre portée plus chaude qu'avec l'utilisation du bleu.

Un gris chaud mélangé au violet aurait sans doute donné une ombre portée encore un peu plus chaude.

Sur une surface colorée, le gris donnera des résultats différents.

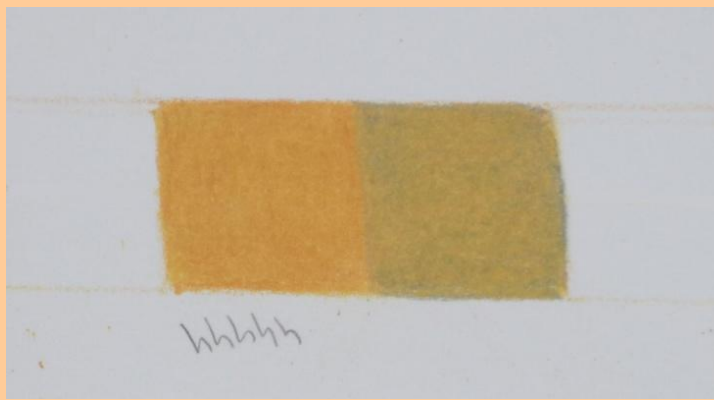


Pour cet exemple, j'ai mis, à la dernière couche, le gris chaud 50% (PC1054).

On peut voir, dans les exemples ci-dessous, les différences de couleurs obtenues avec un gris chaud mélangé au bleu et au violet.



Pour le premier exemple, apposition du bleu franc (PC903) en première couche, alors que pour le deuxième exemple, la première couche a été faite avec le violet (PC932). Le gris chaud 50% (PC1054) a été mis en dernière couche.

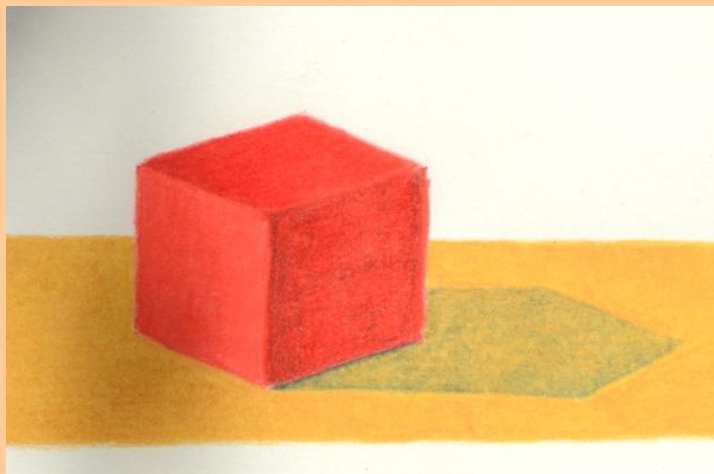


L'utilisation du gris froid 50% (PC1063), à la dernière couche, fait également une différence d'avec un gris chaud, puisque l'ombre tire légèrement sur le vert.

Quelles que soient les combinaisons, à mon goût, il vaut mieux ne pas terminer en apposant le gris. Je trouve que cela donne une ombre morne.

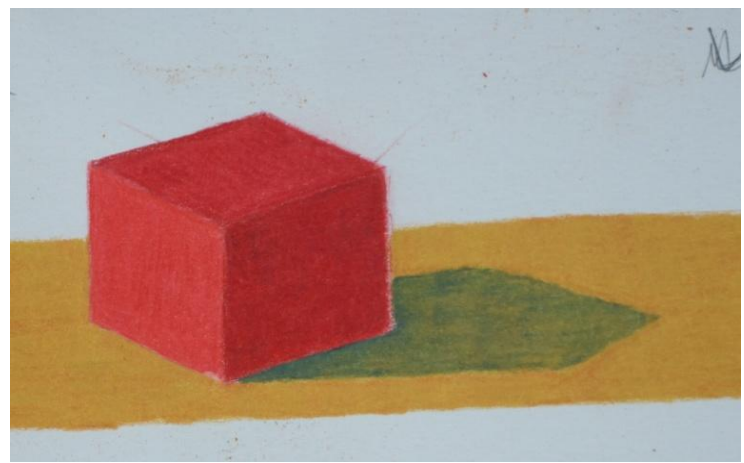
### *Les couleurs complémentaires*

Tout comme pour l'ombre propre, les couleurs complémentaires sont aussi très souvent utilisées pour faire les ombres portées.



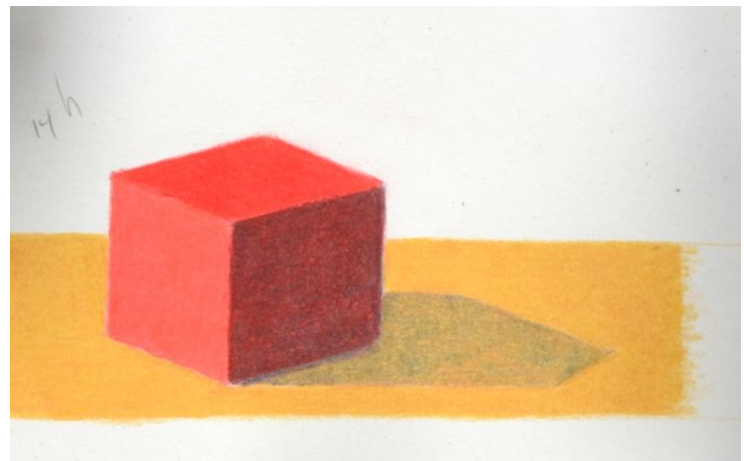
Les couleurs de la surface sont de la catégorie jaune-orange. Sa complémentaire est donc le bleu-violet. Ci-dessus, j'ai apposé le bleu violet (PC933) à la première couche. On constate que la couleur complémentaire est très apparente, bien qu'elle ait été appliquée seulement en première couche. C'est que les jaunes sont souvent des couleurs transparentes, ce qui fait que toutes les couleurs foncées seront généralement très apparentes.

Voyons le résultat avec la théorie affirmant qu'il faut ajouter du bleu à toutes les ombres.



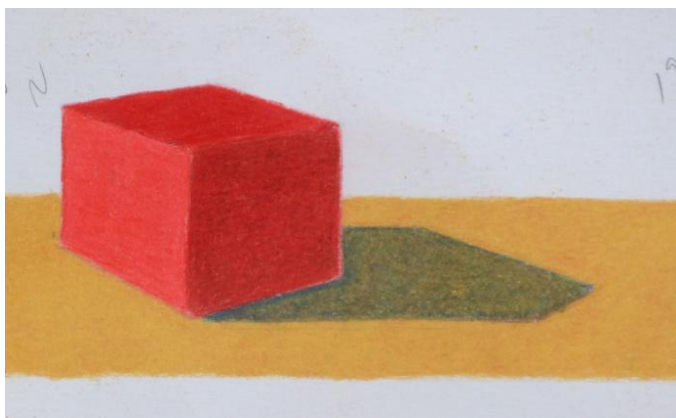
Selon certains artistes aux crayons de couleur qui appliquent cette théorie, il vaut mieux débiter avec le bleu. J'ai donc apposé la première couche avec le bleu franc (PC903), suivi des couleurs locales de la surface. La couleur complémentaire du jaune-orange a été appliquée vers le milieu. Nous avons donc une ombre portée plus foncée, qui est très bleutée.

Appliquons maintenant la manière des impressionnistes, en utilisant le violet.



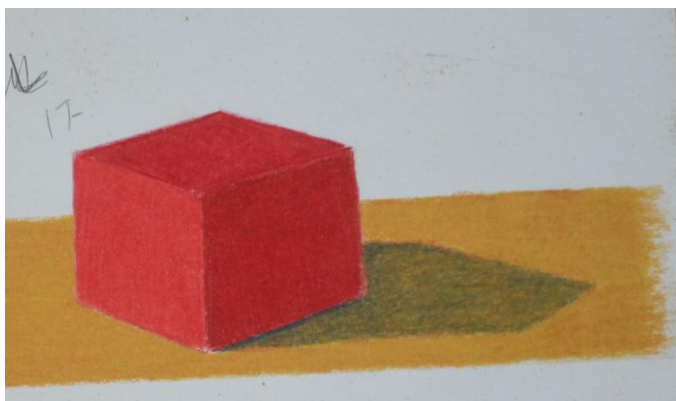
Ici, les applications sont les mêmes qu'à l'exemple précédent, sauf qu'à la première couche, j'ai mis du violet (PC932). L'ombre est moins bleutée, elle est beaucoup plus chaude.

Et si l'on emploie les deux méthodes ?



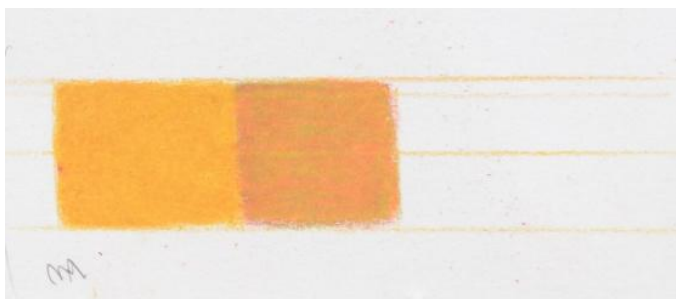
Le bleu a été posé en première couche ; le violet vers le milieu et la complémentaire, soit le bleu-violet, à l'avant-dernière couche. L'ombre portée est beaucoup plus foncée.

Une autre manière de faire est d'ajouter à la complémentaire, en plus du bleu, un peu de la couleur de l'objet. Donc du rouge.



Pour cette ombre portée, j'ai mis du bleu en première couche, le rouge au milieu et la couleur complémentaire de la surface en avant-dernière couche. L'ajout de rouge donne un aspect intéressant à l'ombre.

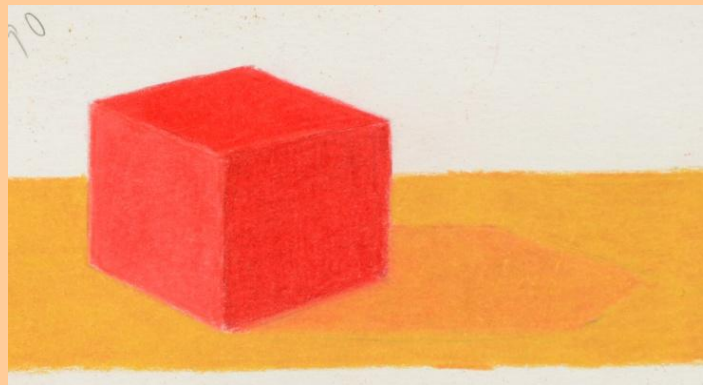
Lors de mes recherches, un peintre conseillait d'ajouter, à la couleur locale de la surface, la couleur de l'objet auquel on mélange sa complémentaire.



J'ai commencé avec le rouge permanent (PC122) à la première couche, suivi du vert franc (PC910) à la deuxième. Les couches suivantes sont les couleurs locales de la surface. Le résultat est intéressant, mais il faudrait prendre des couleurs un peu plus foncées.

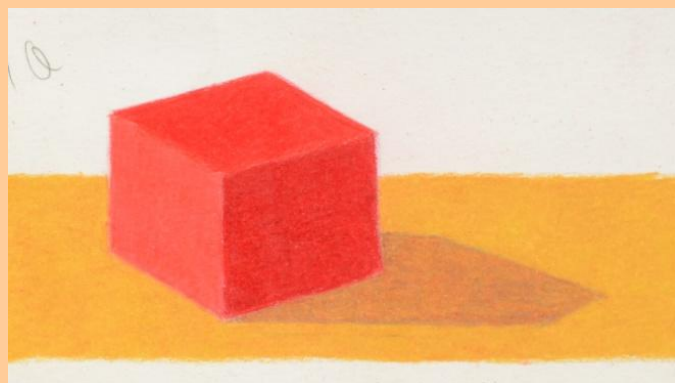
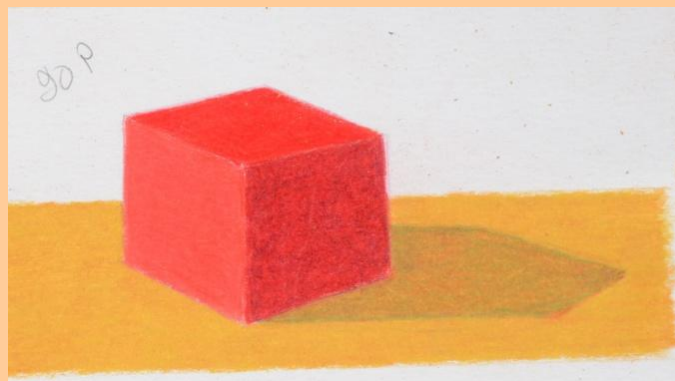
## Les couleurs analogues

Les couleurs analogues du jaune-orange, sont l'orange et le jaune. Pour les prochains exemples, le jaune ne sera pas employé, parce qu'il est beaucoup trop pâle, ce qui donnera une ombre... qui ne ressemblera pas à une ombre.



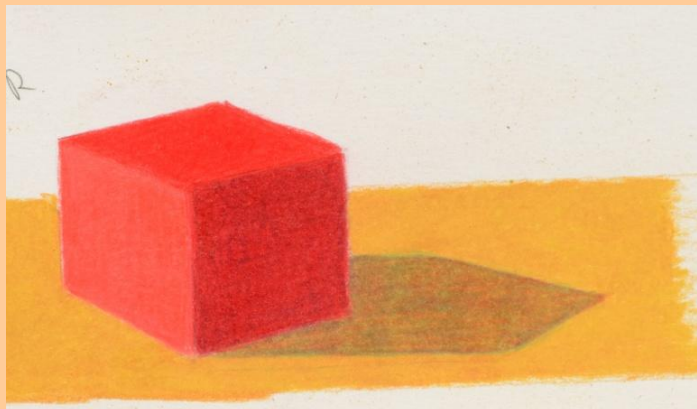
Pour dessiner l'ombre portée ci-dessus, j'ai pris la couleur orange citrouille (PC1032) que j'ai appliquée à l'avant-dernière couche. On peut immédiatement voir qu'il aurait mieux valu mettre plus d'une couche de l'orange ou bien en prendre un plus foncé.

On peut aussi appliquer les méthodes d'ajout de bleu ou de violet.



En haut, le bleu à la première couche, alors que pour le cube du bas c'est le violet qui a été appliqué. L'orange a été mis à l'avant-dernière couche dans les deux cas. On peut constater la différence entre les deux exemples.

Et si on utilise les deux façons ?



Le bleu a été apposé comme première couche, le violet vers le milieu et l'orange à l'avant-dernière couche. Personnellement, je trouve la couleur très intéressante.

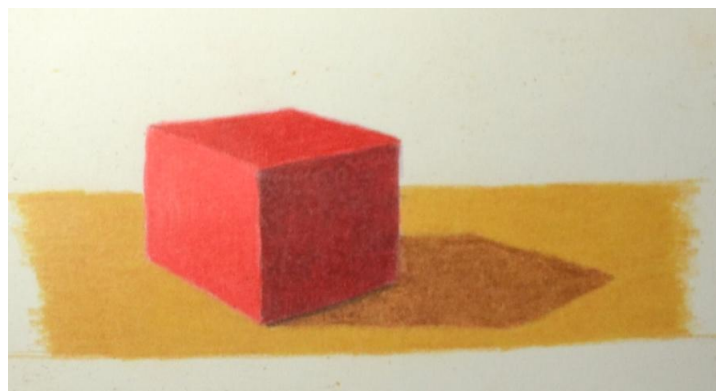
L'utilisation des couleurs analogues de la complémentaire de la surface peut également être une façon de faire. Les couleurs analogues du bleu-violet sont le violet et le bleu.



Pour le premier exemple, il est facile de constater que c'est le bleu qui a été utilisé (bleu Copenhague PC906). Je l'ai appliqué à la première couche. L'ombre est beaucoup trop verte, ce qui donne un aspect peu naturel.

Pour le deuxième exemple, c'est le violet (PC932) qui a été appliqué à la première couche. On peut constater que l'ombre est plus naturelle.

Et pour finir, voici comment, personnellement, je dessine cette ombre portée.



Pour réaliser cette ombre portée, j'ai mélangé aux couleurs locales de la surface plusieurs couleurs qui sont proches des couleurs analogues, soient : brun sienne (PC945), ombre claire (PC941), ocre brûlée (PC943) et chocolat (PC1082). Ce sont les couleurs que j'ai choisies sur l'inspiration du moment. Dans un autre contexte, il est possible, voire même probable, que j'aurais pris d'autres couleurs.

### Conclusion

Ce sont là les principales façons de faire pour dessiner des ombres, qu'elles soient propres ou portées. Il n'y a pas de méthode meilleure qu'une autre. C'est une question de goût et de perception.

Mais ce n'est pas parce qu'on adopte une manière de faire qu'il faut s'y tenir pour chaque dessin. Rien ne vous empêche de varier les méthodes, et même de les mélanger entre elles. Vous pouvez aussi inventer votre propre technique !

Les ombres déterminent le volume du sujet et mettent en valeur la lumière au sein d'un dessin. Elles peuvent également lui ajouter une impression dramatique ou de mouvement. En d'autres termes, elles vous permettent de délimiter votre sujet et d'ajouter de la profondeur, ainsi qu'une certaine dimension à votre travail. Et les couleurs choisies pour dessiner les ombres aideront grandement à y contribuer.

Soyez créatifs, n'ayez pas peur d'essayer de nouvelles recettes !

*Manon LeClerc*

Photos : © Manon LeClerc

## **Pas à pas: Réalisation d'un portrait réaliste**

L'objectif est de réaliser un portrait réaliste aux crayons de couleur ; pour le fond, j'utiliserai du pastel sec, c'est plus commode pour couvrir des grandes surfaces.

Pour cette technique qui est longue, j'utilise, plutôt qu'un modèle vivant, une photo personnelle réalisée sans flash avec un éclairage contrasté.

### **Matériel utilisé :**

- Une feuille de papier « Pastelmat » teinte maïs format 50 x 40 cm
- Estompes et gommages.
- Un crayon graphite 2H.
- Un taille-crayon mécanique.
- Les crayons de couleur Faber Castell N° 130, 132, 121, 187, 177, 199 et du blanc.

### **Technique :**

Je travaille toujours par couches successives, du plus clair au plus foncé, en alternant avec une couche d'un ton plus clair. J'estompe les premières couches pour boucher les pores du papier.

Les crayons sont taillés très pointus et souvent.

Je dépose la matière régulièrement en appuyant modérément et en multipliant les couches jusqu'à la densité de couleur souhaitée.

Je commence par une esquisse très légère avec un crayon de couleur gris moyen taillé très pointu pour la précision. La position des points clés : commissure des yeux et de la bouche, le nez, menton, etc. est très importante. Pour les débutants, ne cherchez pas à aller à tout prix vers la ressemblance car vos yeux vous trompent ! Mais attachez-vous sans cesse à respecter les proportions du modèle d'une manière mécanique et par des mesures si nécessaire. La ressemblance, elle, apparaîtra à votre insu au cours de l'évolution de votre travail. Ne vous détournez jamais d'une seule règle : *respecter les proportions et les variations de tons du visage en imaginant que vous travaillez en noir et blanc.*

Vous obtiendrez plus de rondeur, de douceur et de réalisme en appliquant un sfumato modéré sur les contours.

**Nota :** Ce n'est qu'une recette parmi tant d'autres et, comme toutes les recettes, il y a mille et une manières de réaliser un portrait.











*André Hoblingre*  
Photos : © André Hoblingre

## Le gommage du crayon de couleur

Que ce soit pour l'esquisse ou au cours de l'exécution d'un dessin aux crayons de couleur, on peut avoir besoin d'effectuer des corrections, ou encore d'enlever partiellement ou complètement les couches de crayon pour obtenir des effets particuliers.

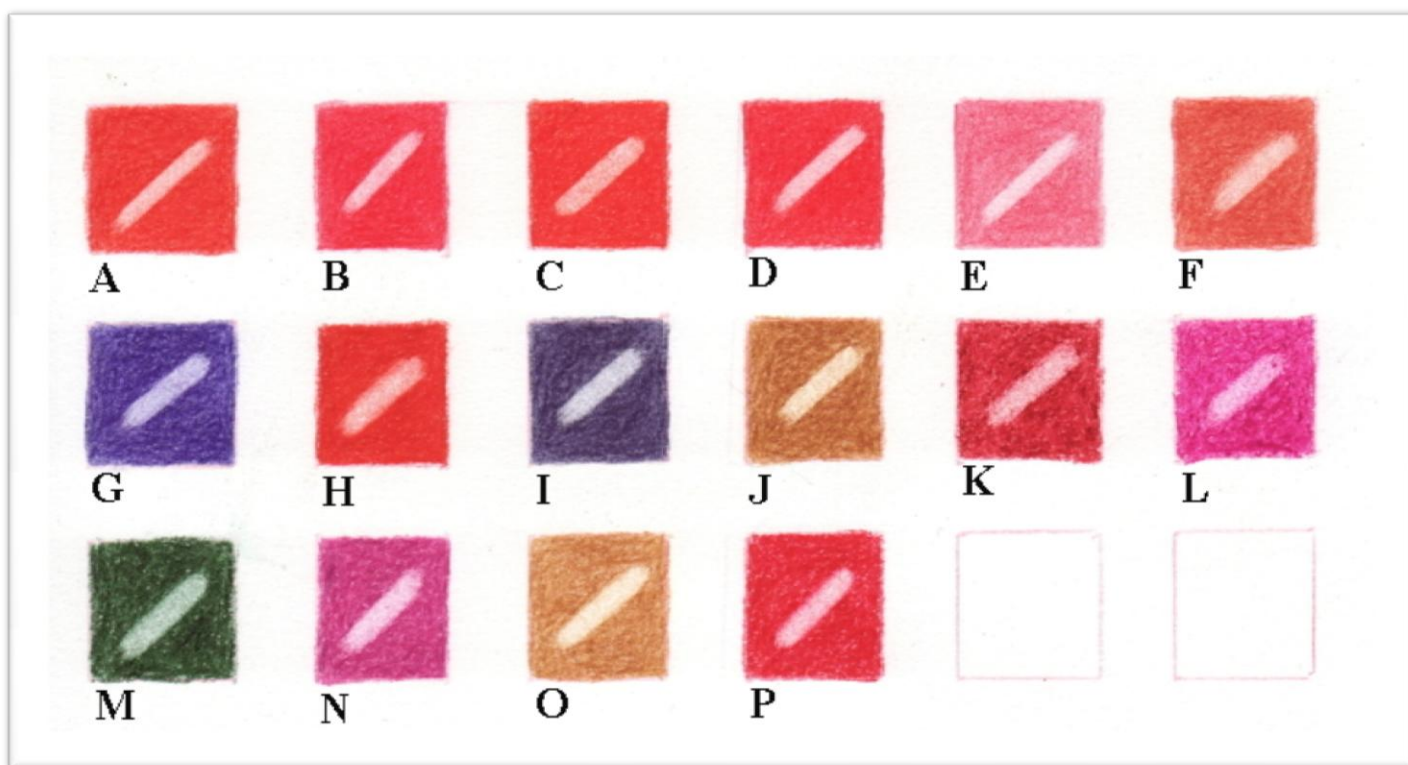
Il existe de nombreux outils de gommage, qui pourront rendre de multiples services aux dessinateurs.

Si toutes les gommes effacent bien le crayon graphite, les crayons de couleur se gomment plus ou moins bien selon leur liant et leur dureté.

Il est impératif de nettoyer la gomme à chaque changement de zone, afin de ne pas déposer une couleur sur une autre. Généralement, il suffit de frotter la gomme sur un papier blanc ou un buvard.

### Tests

Voici des tests de gommage effectués sur différents crayons de couleur avec le porte-gomme Staedtler Mars plastic sur papier Canson C à grain 180 g (verso) :



#### Crayons permanents :

- A Caran d'Ache Pablo
- B Faber-Castell Polychromos
- C Prismacolor Premier
- D Derwent Coloursoft
- E Derwent Studio
- F Cretacolor Karmina
- G Faber-Castell Art Grip

#### Crayons aquarellables :

- H Caran d'Ache Supracolor Soft
- I Caran d'Ache Prismalo
- J Faber-Castell Albrecht Dürer
- K Derwent Inktense
- L Derwent Aquatone
- M Lyra Rembrandt Aquarell
- N Staedtler Karat
- O Faber-Castell Art Grip Aquarelle
- P Koh-I-Noor Mondeluz

On voit que le gommage laisse toujours une légère trace de couleur, mais il permet de revenir poser d'autres couleurs sur le papier.

## Les matières des gommes

### Caoutchouc

Les gommes en caoutchouc sont également composées d'huile et de pierre ponce, cette dernière en proportion plus ou moins importante selon la dureté de la gomme.

Les gommes caoutchouc de couleur blanche sont référencées comme gommes de dessin, mais elles ont l'inconvénient de se salir et de sécher en surface, ce qui peut laisser des traces impossibles à enlever sur le papier ; cela oblige à nettoyer soigneusement sa gomme avant de la réutiliser.

Par ailleurs, les gommes caoutchouc peuvent agresser le papier, enlever des fibres à sa surface et/ou y laisser un léger dépôt gras qui gênera le passage ultérieur du crayon.

Les gommes d'écolier de couleur, généralement roses ou de 2 couleurs (rose pour le crayon et bleu pour l'encre), sont peu adaptées pour le dessin. Le côté rose, dès qu'il a un peu vieilli, laisse des marques de couleur sur le papier, de même que le côté bleu qui est trop agressif et abîme le papier.

### Plastique

Les gommes plastique (vinyle ou autres) sont plus douces que les gommes de caoutchouc. Elles paraissent être les meilleurs outils pour le dessin au crayon de couleur. Elles respectent le papier, se salissent assez peu et se nettoient facilement. Certaines sont dites « dust free », c'est à dire sans résidu, mais elles produisent tout de même quelques déchets.

### Mie de pain

Les gommes mie de pain sont nommées ainsi en référence aux premiers outils de gommage, qui étaient fabriqués avec de la mie de pain et parfois du lait, avant la découverte du latex.

Les gommes mie de pain sont des blocs malléables composés notamment de caoutchouc. Elles se malaxent et peuvent prendre la forme souhaitée selon la zone à effacer. On les utilise normalement en tamponnant le papier plutôt qu'en le frottant. Pour les nettoyer, il faut les pétrir pour amener à la surface une zone propre.

Les gommes mie de pain sont assez peu efficaces sur le crayon de couleur, qu'elles ne parviennent pas à enlever totalement. Elles risquent également de déposer une trace grasse sur le papier. Elles peuvent néanmoins atténuer la couleur par endroits et servir à créer des effets particuliers.

Les gommes mie de pain sèchent très rapidement. Il faut donc, une fois débarrassées, les conserver dans un récipient hermétique, ou les emballer de film alimentaire. Je mets les miennes dans d'anciennes boîtes à pellicules photo. Certaines gommes mie de pain sont vendues dans une petite boîte en plastique de la même taille.

## Les formes

Selon la nature du gommage à effectuer, les formes des gommes sont plus ou moins adaptées. Voici quelques marques et types de gommes (le choix n'est pas exhaustif).

### Gommes en blocs

Pour les grandes surfaces, on utilisera plutôt les gommes de grande taille, pavés rectangulaires en plastique ou caoutchouc, ou galets (ovales) en caoutchouc.

Les petites gommes tiendront peu de place dans une poche ou dans la trousse, pour dessiner à l'extérieur.

Gommes plastique :

- grands formats :

Staedtler Mars plastic (6,3 x 2,2 x 1,2 cm)

*photo : 1*

Staedtler rasoplast (6,3 x 2,2 x 1,2 cm) *photo : 2*

Faber-Castell 7081 N

Faber-Castell Dust free 18 71 20 (blanc - 6,2 x 2,2 x 1,1 cm)

Faber-Castell Dust free 58 71 22 (noir - 6,2 x 2,2 x 1,1 cm)

Laüfer Plast 0120

Maped Technic 600 (6,1 x 2 x 1,2 cm) *photo : 3*

Maped Softy (5,1 x 2,3 x 1,3 cm) *photo : 4*

Sanford Artgum (5 x 2,5 x 2,2 cm)

- petits formats :

Staedtler Mars plastic (4,2 x 1,8 x 1,2 cm)

*photo : 5*

Faber-Castell vinyl 7086-30

Derwent (4 x 1,6 x 1,1 cm) *photo : 6*

Maped mini-technic (3,8 x 1,8 x 1,3 cm) *photo* : 7

Sanford Artgum (2,5 x 2,5 x 2,2 cm) *photo* : 8

La gomme Mars plastic, qui se trouve partout, est un outil indispensable pour le dessinateur. Elle respecte parfaitement le papier et se nettoie facilement au doigt.

Gommes caoutchouc :

- grands formats :

Bic galet (5,8 x 2,7 x 0,9 cm)

Tipp-Ex galet (6,3 x 2,8 x 1,2 cm) *photo* : 9

Maped dessin (5,8 x 1,8 x 0,9 cm)

- petits formats :

Laüfer SW-0240 (4,8 x 3,6 x 1 cm)

Laüfer SW-0240 (4 x 2,8 x 0,75 cm)

Faber-Castell 7041-20 (4 x 2,7 x 1,3 cm)

Faber-Castell 7041-40 (3,4 x 2,6 x 0,8 cm)



### Gommes triangulaires :

Maped (plastique 7 x 1,3 cm) *photo* : 10

Faber-Castell Grip 2001 (caoutchouc 9 x 1,5 cm) *photo* : 11

Caran d'Ache 0149.310 (latex)

La gomme Maped est tendre, très maniable et précise par ses pointes. Pour les recréer une fois qu'elles sont usées, on peut couper une tranche de gomme avec un couteau ou un cutter.

La gomme Faber-Castell est en forme de crayon. Elle est en caoutchouc, et de différentes couleurs (gris, rouge, bleu, jaune) ; elle peut donc laisser de la couleur sur le papier lorsqu'elle a séché en surface.

### Gommes plates :

Faber Castell Ovni (latex - ronde - 4 cm)

Faber-Castell Kosmo (en forme de vague - 7,1 x 4,1 x 1,8 cm)

Maped Epure (caoutchouc - triangle arrondi ou ovale)

Rondes, ovales, ou à 3 côtés, d'une faible épaisseur, elles permettent de gommer d'une manière assez précise sur les pourtours des motifs.

### Autres formes :

Faber-Castell Ocean (latex - forme de vague - 6 x 2,5 x 1,2 cm)

Faber-Castell Sleeve (plastique - étui de protection - 7 x 3 cm)

Faber-Castell Sleeve mini (plastique - étui de protection - 5 x 2,5 cm)

Maped Greenlogic (plastique - 5 faces)

Maped X-pert (en forme de X)

Maped X-pert mini (3,9 x 1,8 x 1,3 cm)

Comportant des angles plus prononcés que les gommes rectangulaires, elles sont utiles pour gommer avec plus de précision. Les étuis de protection des Faber Castell Sleeve évitent aux gommes de se salir dans la trousse.

### Crayons-gomme :



Faber-Castell Perfection 7057 (diamètre gomme 0,4 cm) *photo : 12*

Faber-Castell Perfection 7058 - *photo : 13*

Faber-Castell Perfection 7058B

Läufner Florett 1010 (dure - diamètre gomme 0,4 cm) *photo : 14*

Sanford Peel-Off Magic Rub 1960 (vinyl - tendre - diamètre gomme 0,6 cm) *photo : 15*

Le 7058 est entièrement de gomme blanche. Le 7058B comporte un petit balai à son extrémité pour chasser les résidus, mais il est assez raide et trop petit pour être utile.

Le crayon-gomme Sanford est tendre ; la gomme se dégage en déchirant le papier enroulé autour ; il est donc impossible de tailler le crayon au taille-crayon ; pour obtenir une pointe, il faudra utiliser un cutter. Le diamètre et l'usage s'apparentent à ceux des porte-gommes.

Ils se présentent sous forme de crayons de bois dont la mine est remplacée par de la gomme de plastique ou de caoutchouc. Ils permettent de gommer avec précision de petits détails, sans trop atteindre les zones avoisinantes. On peut les tailler au cutter, au scalpel, ou au taille-crayon manuel de moyen ou gros diamètre. Avec un taille-crayon mécanique, il faut surveiller la taille, car il n'y a pas de blocage quand le crayon est épointé, et l'on risque de se retrouver avec une longue mine d'environ 2mm de diamètre, inutilisable.

Les crayons-gomme Faber-Castell Perfection sont assez durs mais, maniés avec précaution, ils peuvent être utiles pour les petits détails. Le crayon 7057 est moitié gomme blanche dure, moitié gomme rose plus douce ;

### Porte-gommes :

Tombow Mono zero (« elastomere - diamètre gomme 0,25 cm) *photo : 16*

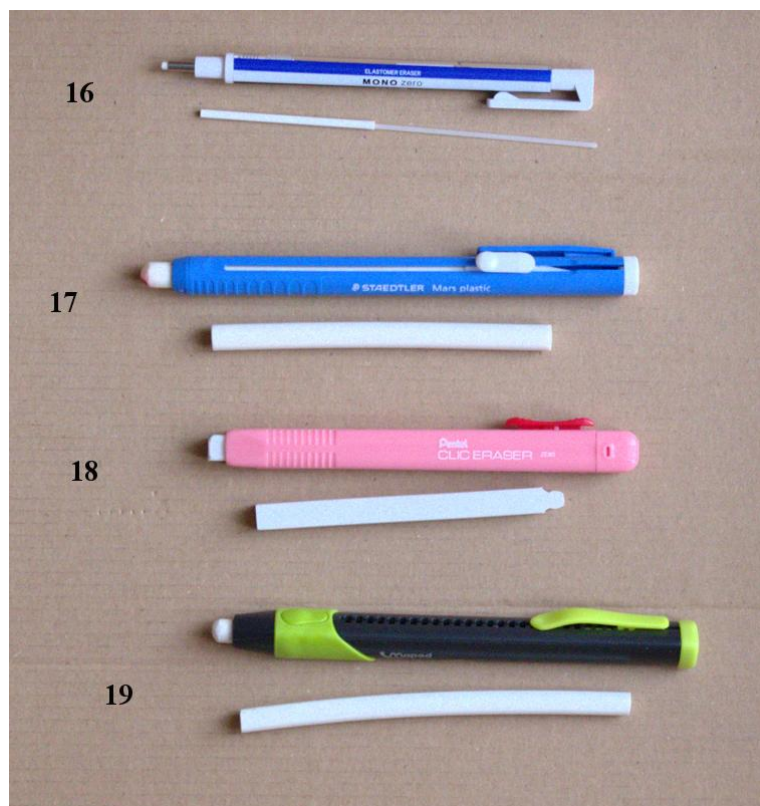
Tombow Mono zero (gomme de section rectangulaire 0,5 x 0,25 cm)

Staedtler Mars plastic (diamètre gomme 0,7 cm) *photo : 17*

Pentel Clic Eraser (plastique - section carrée 0,7 cm) *photo : 18*

Faber-Castell combiné taille-crayon (diamètre gomme 0,5 cm)

Maped (diamètre gomme 0,7 cm) *photo : 19*



Les porte-gommes sont rechargeables.

Le porte-gomme Tombow Mono zero est le seul outil de gommage aussi précis, en dehors d'un crayon-gomme très bien taillé ; sa matière est d'une grande douceur, pourtant efficace sur le crayon de couleur.

Le porte-gomme Mars plastic a toutes les qualités des gommes plastique Staedtler.

La gomme Pentel est propre et ne paraît pas sécher. Ses pointes sont bien précises. On peut recouper une tranche lorsque les pointes sont usées.

La gomme Maped sèche et salit ensuite le papier. Lorsqu'on la nettoie sur du papier de verre, elle y laisse des résidus difficiles à enlever.

Gommes électriques : Derwent - photo : 20  
Styl'up - photo : 21



Ce sont de petits appareils à piles dans lesquels une gomme cylindrique de 4 mm de diamètre tourne sur elle-même.

Elles peuvent apparaître comme un gadget inutile, mais elles se révèlent précises et incomparables pour retrouver le blanc du papier, là où les autres gommes ne sont pas parvenues à enlever toute la couleur.

### Gommes mie de pain (Photo 22)

Elles sont généralement de couleur grise, mais peuvent

exister en blanc ou en couleur (bleu, rouge, jaune).

La plupart des marques de produits de dessin fabriquent leur propre gomme mie de pain (en anglais : kneaded rubber) :

Faber-Castell, Royal Talens, Lyra, Conté (photo : 23), Cretacolor, Koh-I-Noor, Staedtler, Stabilo, Pelikan, Maped, Honsell, Laüfer...

Elles ont un format d'environ 3 cm x 3,5 cm.

Certaines sont vendues dans leur petite boîte en plastique : Faber-Castell, Lyra (photo : 24).



### Gommes chaussette

C'est une enveloppe en maille qui contient une poudre de latex extra-souple. On presse la chaussette afin que la gomme traverse les mailles.

Elles ne sont pas à proprement parler utiles pour le dessin, mais peuvent nettoyer les bordures blanches du dessin, souillées pendant le travail, ou les traces de manipulation sur un passe-partout.

### Autres outils de gommage





### Pâtes adhésives :

Bostik Blu Tack  
Sader Blu Tack  
Uhu Patafix (transparente ou blanc, éviter le jaune) *photo* : 25  
Pritt Multi-Fix - *photo* : 26  
Scotch Fixe-tout  
Kores Gum Fix

Elles ne sont pas destinées au dessin, mais elles sont très efficaces pour enlever de la couleur par endroits, en tamponnant le papier de la même manière qu'avec une gomme mie de pain.

A utiliser toutefois avec précaution car elles peuvent laisser des traces grasses, qui formeraient des taches à la longue.

### Adhésifs repositionnables :

Friskfilm (38 cm x 3,66 m – 63,5 x 9,15 m)  
Scotch Removable (1,9 cm x 33 m) *photo* : 27

Film de masquage transparent de grandes dimensions (Friskfilm) ou ruban adhésif repositionnable (Scotch) en rouleaux : on découpe un morceau, on le pose sur le dessin, on passe un crayon ou une pointe sèche (stylet d'embossage) là où on le désire, et on enlève. La couleur est partiellement ôtée et on peut repasser dessus.

Certains adhésifs transparents de décoration peuvent également faire l'affaire, mais il est préférable de découper et de n'appliquer que la partie à effacer. Il faut faire un test préalable pour être sûr que l'adhésif se décolle bien et ne laisse pas de colle à la surface du crayon.

A noter que le ruban repositionnable peut être employé pour délimiter la bordure blanche du dessin, lorsque l'on n'emploie pas de passe-partout pour l'encadrement. Il peut être réutilisé plusieurs fois.

### Grattoirs fibre de verre :

Faber-Castell 180300  
Ecobra 760 300 – *photo* : 28

Ils peuvent estomper le crayon de couleur, mais il faut les utiliser avec précaution afin de ne pas griffer le papier. Les fibres restent teintées par le crayon, mais on peut enlever partiellement la couleur avec du papier de verre (lime à ongles en carton...). Les grattoirs peuvent également servir à décaper le papier de verre, utilisé

pour affûter les crayons ou nettoyer les gommages.

### **Utilisations**

**N.B.** Les tests sont effectués avec les crayons Caran d'Ache Supracolor Soft sur papier Canson C à grain 180 g (*verso*).

#### L'esquisse du dessin

Si l'on n'est pas sûr de soi et que l'on gomme beaucoup avant d'arriver à ses fins, on risque d'avoir déjà abîmé le papier en gommant, avant de commencer à travailler avec les crayons de couleur.

Il est alors préférable de dessiner sur un papier à croquis (assez épais tout de même pour ne pas risquer de le froisser : à partir de 110 g) et de transférer ensuite l'esquisse sur le papier choisi.

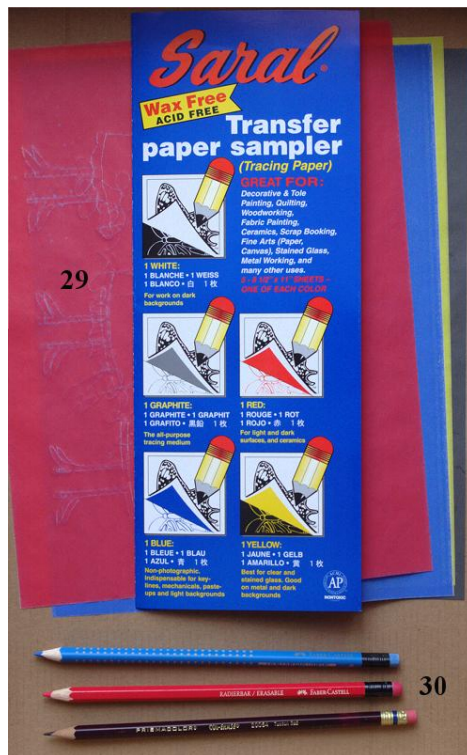
Pour le report, on peut utiliser du papier calque (en décalquant le dessin, en passant du crayon graphite sur l'envers des traits, puis en repassant à nouveau sur les traits à l'endroit). Il faudra effacer les traits de graphite au fur et à mesure du dessin, afin d'éviter de salir la couleur.

On peut encore employer du papier transfert de couleur (Saral : blanc, rouge, bleu, jaune, gris...) *photo* : 29. C'est le principe du papier carbone, mais beaucoup moins salissant. Les traces peuvent se gommer une fois que l'on a repris les traits au crayon de couleur.

Sur du papier foncé, on peut utiliser pour le report un crayon esquisse ou pastel blanc, ou du papier transfert clair (Saral blanc ou jaune).

Le croquis peut également être fait directement sur le papier calque, s'il est assez épais (à partir de 90 g). Le calque se gomme généralement très bien.

Si l'on réussit son croquis du premier jet, on peut le faire directement sur le papier à dessin, avec, à la place des crayons graphite, des crayons de couleur effaçables (Faber-Castell, Prismacolor Col-Erase, Staedtler Noris, Giotto Stilnovo, Crayola...) *photo* : 30. Ils se gomment aussi bien, sinon mieux, que le graphite, sont moins salissants et permettent de passer directement à la mise en couleur, sans devoir nécessairement effacer les traits du croquis, puisqu'on peut les faire de la même couleur que le dessin lui-même.



### Effacer une erreur

La gomme est évidemment l'outil essentiel pour rattraper une erreur dans le dessin. Selon la surface à corriger, on choisira la gomme de la forme la plus adaptée, et selon le nombre de couches de crayon, une gomme plus ou moins douce. On s'aidera éventuellement d'une grille de gommage (sorte de pochoir en métal) : voir la rubrique accessoires.

### Retrouver le blanc du papier

Il peut être utile de gommer pour retrouver le blanc du papier, même si l'on a pris soin de ménager les espaces en dessinant. Ils ont pu être salis au fur et à mesure du dessin.

Pour effacer des zones très précises, par exemple redéfinir les lumières blanches dans les yeux, les reflets sur une surface brillante..., la gomme électrique sera idéale. Elle est par ailleurs le seul moyen d'enlever entièrement le crayon, sans trop agresser le papier.



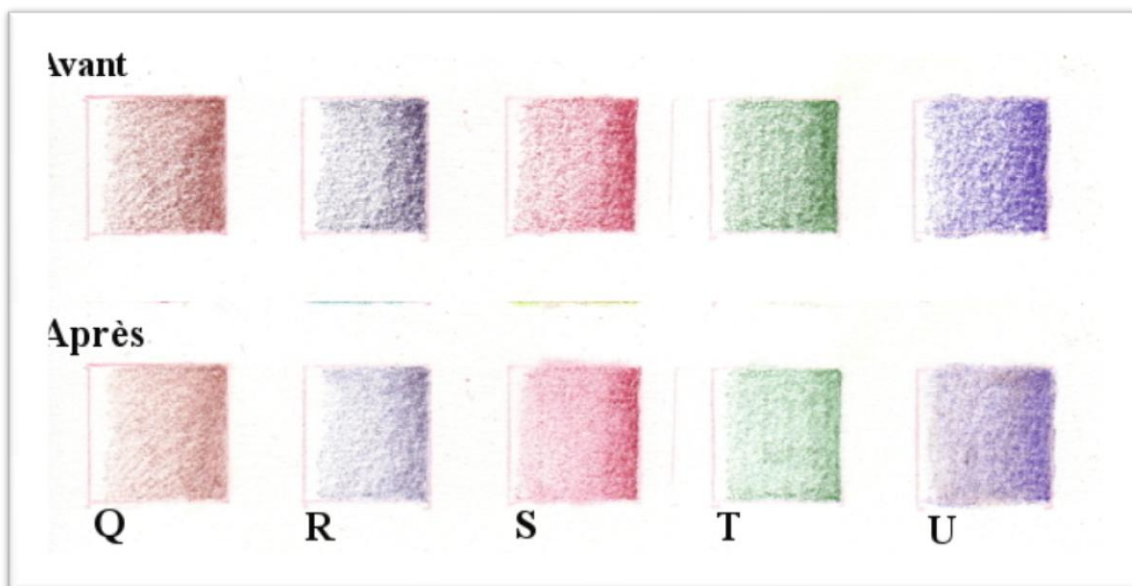
*Test gomme électrique*

## Estomper

Il peut parfois être nécessaire d'adoucir certaines marques de crayon, par exemple les ombres. Le crayon de couleur s'estompe assez difficilement avec les outils classiques que sont les estompes de papier roulé. Une gomme tendre maniée avec douceur permettra de parvenir à ses fins. Préférer alors une gomme usagée, dont les angles sont émoussés.

Pour les petites zones, le crayon-gomme Sanford Peel-

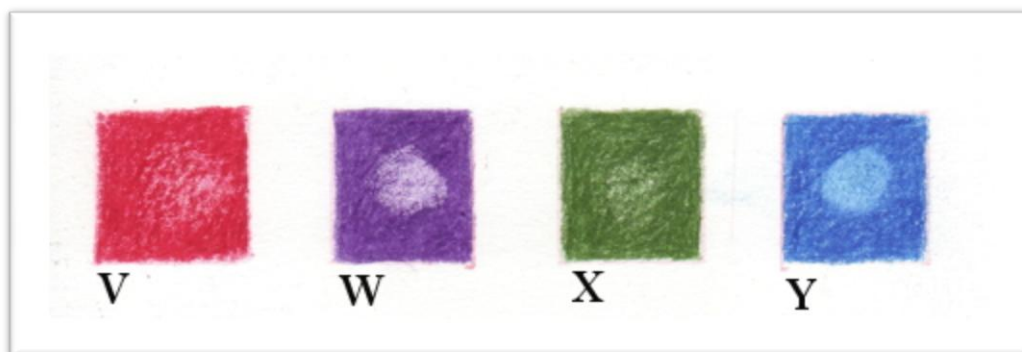
Off Magic Rub (*test Q*) ou le porte-gomme Tombow Mono zero (*test R*) seront efficaces. A défaut, on pourra utiliser le porte-gomme Staedtler Mars plastic, moins tendre que les précédents (*test S*) ou le Pentel Clic Eraser (*test T*). Le côté rose du crayon-gomme Faber-Castell Perfection 7057 (*test U*) ou le crayon-gomme 7056 (entièrement rose) sont suffisamment doux pour estomper, à condition de vérifier auparavant que la pointe n'a pas séché et qu'elle ne dépose pas de couleur rose.



## Effets spéciaux

Pour produire des effets diffus de brume, de fumée, pour les nuages..., on peut utiliser une gomme mie de

pain (*test V*), de la pâte adhésive, qui se révèle la plus efficace (*test W*), de l'adhésif repositionnable (*test X*) ou encore un grattoir fibre de verre (*test Y*).



Dans un pas à pas paru dans le magazine « Crayons de couleur, Le Mag » de novembre 2011 : <http://www.calameo.com/read/0004921623c950c3c6594> (pages 14 à 20), Sylvie Ménez a utilisé le Blu-Tack pour divers effets. Sylvie nous a également fait part de son expérience avec le Frisk Film sur le forum « Crayons de Couleur » :

*Le frisk film (FF) est un adhésif transparent repositionnable plus souvent utilisé par les graphistes. Il est pratique quand on veut enlever un peu de couleur de façon précise sans trop chambouler ce qu'il y a autour.*

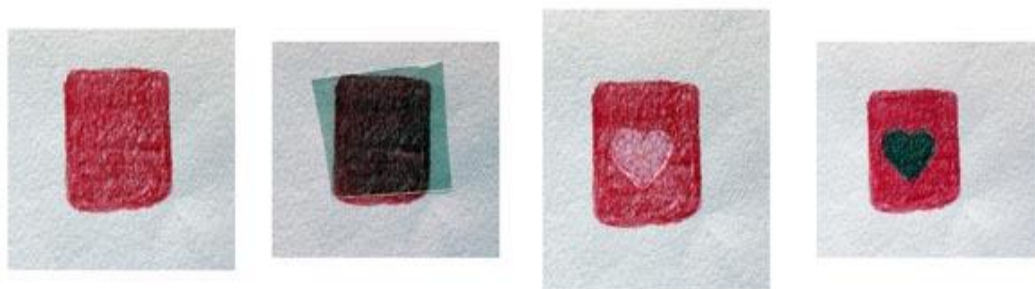
*1. Voici un petit carré rouge, mais j'ai oublié de faire un cœur vert dedans.*

2. Pas de panique, je place un bout de FF par dessus (et je vois tout !).

3. Avec un stylo bille qui ne marche plus, je repasse sur ma couleur en dessinant le cœur par dessus le FF.

J'enlève le FF: pas mal de couleur est partie là où j'ai passé le stylo, presque rien là où je n'ai pas appuyé.

4. Je peux colorier le cœur vert.



### Gommer le papier de couleur

Les gommes blanches peuvent laisser des traces sur le papier de couleur, surtout le papier foncé. Ainsi, l'usage d'une gomme caoutchouc vieillie sur du papier noir sera risqué. C'est particulièrement important au moment de l'esquisse du dessin, et il convient de faire des essais de gommage sur l'envers du papier. Il faut préférer dans tous les cas les gommes plastique. La gomme Faber Castell Dust free 58 71 22 est noire, et sera donc tout à fait appropriée sur le papier noir ou foncé.

### Gommer le drafting film

Le drafting film est un polyester translucide (Grafix Dura-Lar matte). Il faut faire attention pour le gommer, car il peut devenir impossible de remettre ensuite du crayon sur la zone effacée : il est préférable de faire des tests au préalable.

Dans un article du magazine « Crayons de couleur, Le Mag » de mars 2011 (pages 13 et 14) :

<http://fr.calameo.com/read/00049216295e25004a65a>, Manon LeClerc nous a fait part de ses expériences de gommage sur le drafting film.

Les gommes Sanford Magic Rub, Sanford Peel-Off Magic Rub et Sanford Prismacolor Artgum sont recommandées pour le drafting film sur ce site :

[http://www.colouredpencils.de/erasers-block-erasers-c-26\\_113.html](http://www.colouredpencils.de/erasers-block-erasers-c-26_113.html)

Tests (de gauche à droite) :

*Rouge* : gomme caoutchouc Tipp-EX

*Violet* : gomme Staedtler Mars plastic

*Vert* : crayon-gomme Sanford Magic Rub

*Bleu* : gomme Sanford Artgum

*Marron* : crayon-gomme Faber-Castell Perfection 7058



Curieusement, c'est la gomme Tipp-Ex qui donne les meilleurs résultats : c'est avec elle que le support accepte le mieux les couches de crayon ultérieures.

Résultat moyen avec Staedtler Mars plastic et Sanford Artgum.

Mauvais résultats avec Sanford Magic Rub et Faber-

Castell Perfection.

À noter que le drafting film supporte très bien le grattage avec une plume destinée aux cartes à gratter, mais la plume s'émousse très vite et il faut en changer souvent, ce qui s'avère vite onéreux.

## Les accessoires de gommage



### La grille de gommage - photo 31

Elle permet de gommer une zone précise sans abîmer le reste du dessin. L'idéal est de l'employer avec un crayon-gomme ou un porte-gomme.

### Le papier de verre

Il est utile pour nettoyer la gomme qui s'est salie au contact du crayon graphite ou du crayon de couleur. Le nettoyage est plus rapide qu'au doigt ou qu'en frottant la gomme sur un buvard.

On peut employer une feuille de papier de verre, une planchette affûtoir (bloc d'une dizaine de feuilles de papier abrasif agrafées sur un support rigide) *photo 32*, ou encore une lime à ongles en carton, qui prend très peu de place dans la trousse.

### **Pages de fournisseurs de matériel beaux-arts :**

<http://www.geant-beaux-arts.fr/Dessin/Accessoires/Gommes/>

<http://www.boesner.fr/recherche?q=gomme>

<http://www.beauxarts.fr/stylo-gomme>

<http://www.colouredpencils.de/radierer-c-26.html>

<http://www.deserres.ca/fr-ca/categories/beaux-arts/dessin/accessoires-de-dessin/materiel-pour-effacer/481/page-1/20/0/>

<https://www.currys.com/catalogpc.htm?Category=A151&NBReset=1>

Lorsque la surface de l'affûtoir ou de la lime à ongles est saturée, on peut les nettoyer avec un grattoir fibre de verre.

### La brosse de nettoyage

Il est préférable d'enlever les résidus de gommage à l'aide d'un outil, plutôt qu'avec la main qui risque de laisser des traces sur le dessin.

Il existe pour ce faire des brosses spéciales en bois et poils de chèvre, ressemblant à une balayette, d'une vingtaine de centimètres de long (Faber-Castell 1600).

On peut aussi employer :

- une brosse à peindre douce et large : brosse chinoise à lavis en poils de chèvre - *photo 33*, spalter en poils de poney...
- un gros pinceau de maquillage
- une grande plume d'oiseau (aigle, oie...).

*Dominique Vaillant*

Photos : © Dominique Vaillant

## Entretien avec Lyette Roussille



Artiste de Saint-Eustache, au Québec, Lyette Roussille a enseigné pendant 35 ans les Arts Plastiques. Maintenant à la retraite, elle consacre son temps à son art. Ses œuvres sont largement inspirées par ce qui l'entoure et par la vie de tous les jours.

Avec ses crayons, elle a pour but de « *créer des images qui respirent le bonheur et le plaisir* ». Au regard de son univers imaginaire, coloré et joyeux, qui fait naître instantanément un sourire chez le spectateur, on ne peut que constater que le but est atteint.

**CCLM : Quel est votre parcours artistique ? Êtes-vous autodidacte ou avez-vous une formation artistique ?**

**LR :** Oui, j'ai une formation artistique. Je possède un Baccalauréat en Pédagogie artistique ainsi qu'un Baccalauréat en Histoire de l'Art de l'UQAM. J'ai enseigné les Arts Plastiques durant 35 ans autant au primaire qu'au secondaire. Je suis maintenant à la retraite et consacre

enfin mon temps à une production personnelle.

**CCLM : Comment définiriez-vous votre univers artistique ?**

**LR :** Je définirais mon style d'art naïf mais il se rapproche certainement de l'illustration pour enfants. Des peintres québécois comme Alfred Pellan ainsi que Jean-Philippe Dallaire me touchent par leur monde onirique et coloré. Je dessine des

scènes naïves et heureuses composées de formes simplifiées et colorées. Je joue volontairement avec les règles de la perspective, y allant surtout en étagement comme les enfants. Il y a souvent une pointe d'humour dans mes tableaux. Cette phrase d'Alfred Pellan m'inspire beaucoup : « *Un artiste cherche toujours à reconquérir son enfance, c'est ce qu'il y a de plus pur* ».



« Les pommes »

**CCLM : Quand et comment avez-vous découvert le crayon de couleur comme médium de création ?**

**LR :** Comme tout le monde, j'ai connu le crayon de couleur à l'école primaire. J'y suis retournée timide-

ment il y a environ 10 ans, n'ayant que peu d'espace pour travailler. Le crayon de couleur était facile à utiliser, il me semblait tout indiqué. J'ai également beaucoup travaillé ce médium avec mes élèves. Ces derniers n'ont jamais cessé de me

démontrer sa grande versatilité s'adaptant à tous les styles de création. Depuis 4 ans, c'est le seul médium que j'utilise et je ne m'en lasse pas. J'ai encore tellement à explorer. Des heures de plaisir !!!

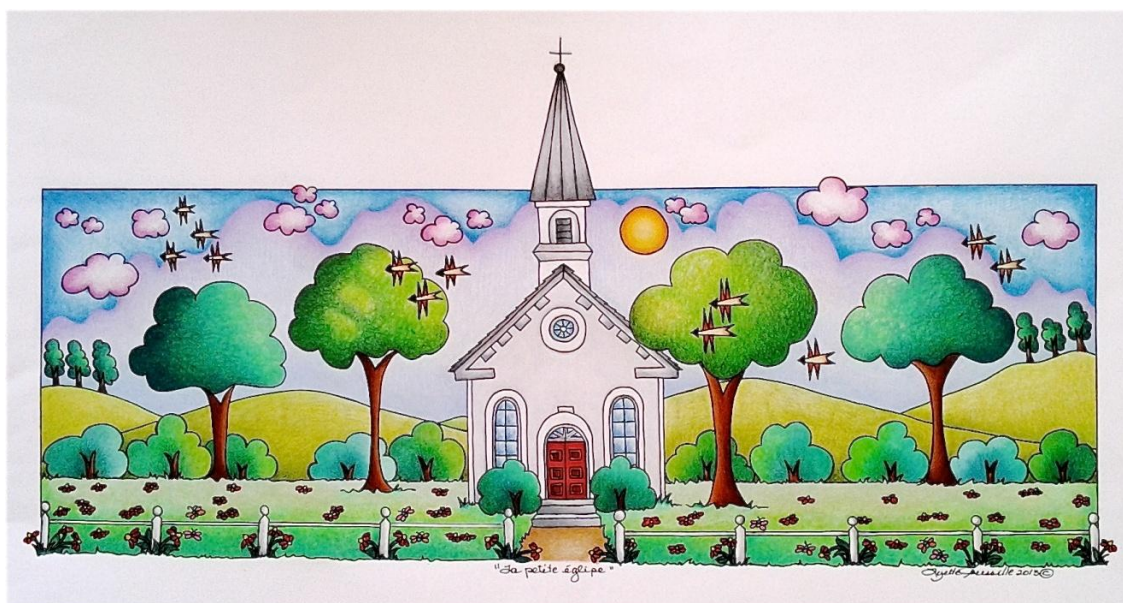


« La croix de chemin »

**CCLM : Le crayon de couleur vous apporte-t-il quelque chose de plus qu'une autre technique ? Qu'est-ce que vous aimez le plus sur le travail avec les crayons de couleur et pourquoi ?**

**LR :** Le crayon de couleur m'apporte beaucoup de plaisir à cause de sa gamme infinie de couleurs, de sa précision et de son fini glacé. J'ai essayé de travailler avec d'autres médiums mais le plaisir de travailler avec le crayon de couleur l'emporte sur tous les autres. C'est

un médium versatile qui peut être travaillé de tellement de façons différentes. Il faut aimer la précision, la minutie et être patient. C'est un processus qui exige beaucoup de temps en général et ne laisse pas trop de place au geste spontané. Mais quel éclat de couleur.



« La petite église »

**CCLM : Quels crayons et quels papiers utilisez-vous ?**

**LR :** Je travaille surtout avec les Prismacolor Premier à cause de leur base de cire crémeuse. J'aime le fini glacé et translucide que j'obtiens avec ces crayons. J'utilise souvent

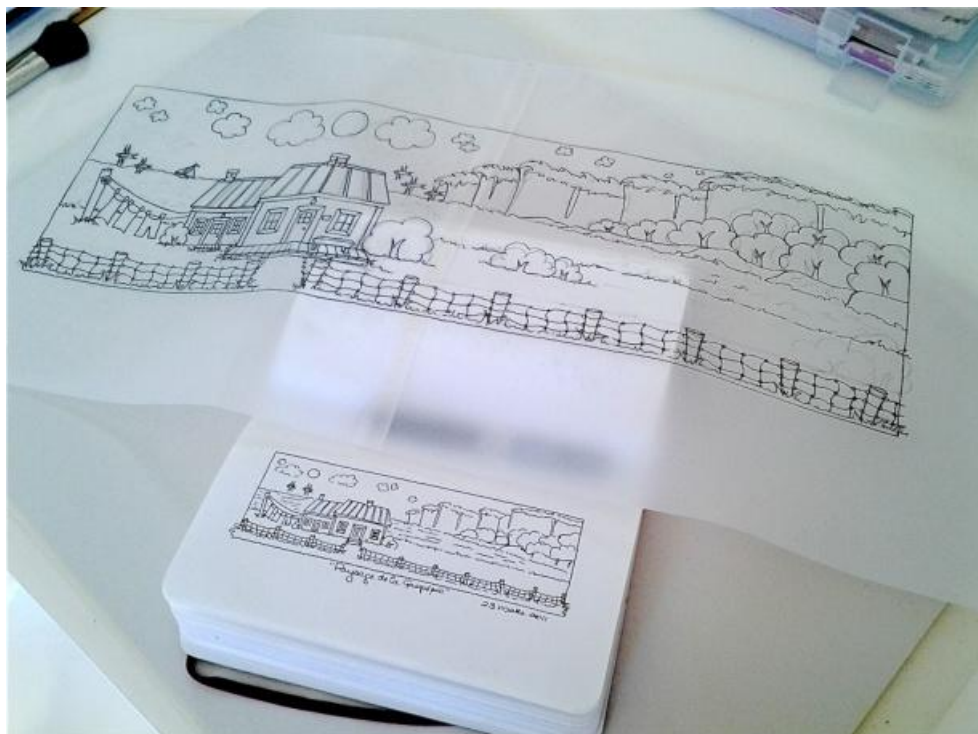
le crayon mélangeur Prismacolor pour obtenir mes dégradés de couleur.

En ce qui concerne les papiers, j'expérimente encore. J'ai commencé avec le Bristol Vellum et maintenant je travaille surtout avec le Stonehenge qui est très résistant

et poreux. Dernièrement, j'ai découvert le papier fait main de la Papeterie Saint-Gilles de Saint-Joseph-de-la-Rive. C'est un très bon choix et on peut les commander en ligne. Je n'utilise que du papier blanc sans acide pour obtenir des couleurs pures et vibrantes.

**CCLM : Du début du dessin au moment où il est terminé, combien de temps vous prend un dessin ? Pouvez-vous décrire votre processus créatif ?**

**LR :** Dépendant du format évidemment mais pour un travail de 12 x 18 pouces (30,5 x 45 cm), je dirais entre 40 et 50 heures. Je commence par réaliser de petits croquis dans mon journal de bord de 4 x 6 pouces (10 x 15 cm) dans lequel on retrouve des photos qui m'inspirent, mes essais, mes références et toutes les recherches reliées à ma réalisation. Mon journal de bord est mon outil le plus précieux que j'apporte partout avec moi et dans lequel je dessine, je note mes idées.

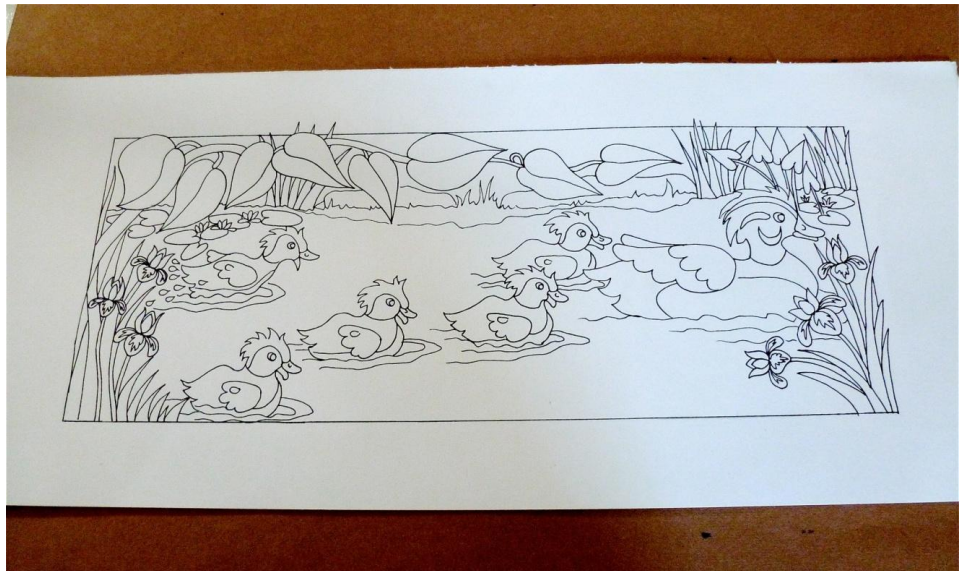


J'agrandis ensuite le croquis sur papier calque. Je travaille mon croquis jusqu'à ce qu'il soit prêt à être calqué à la mine sur le papier final.





Je retrace ensuite les contours avec un feutre permanent Faber-Castell.



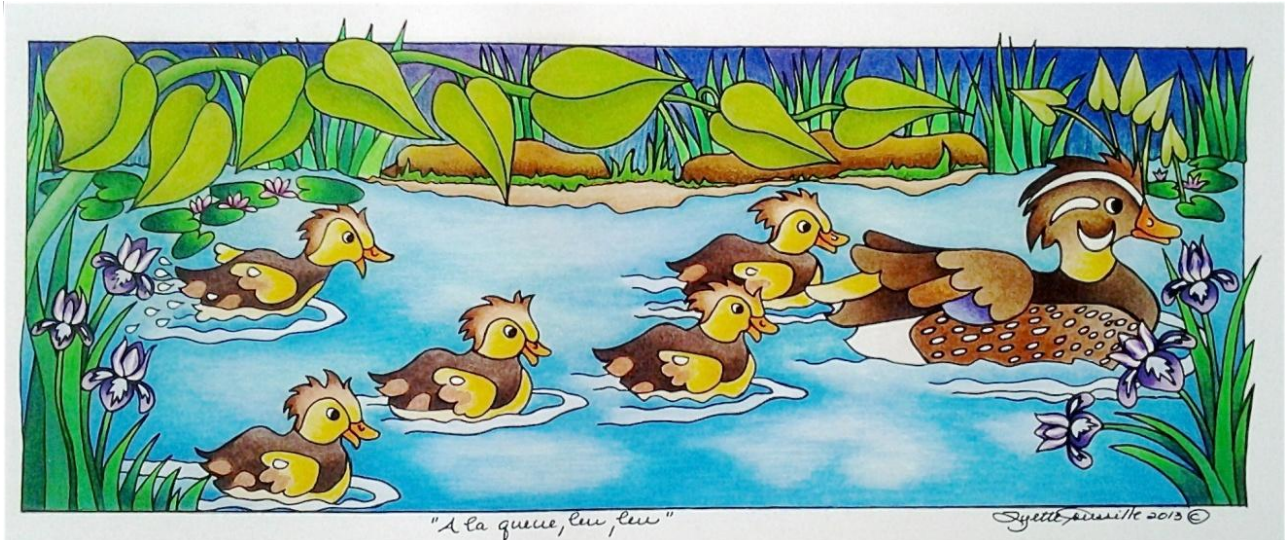
J'applique alors de minces couches de couleur sur l'ensemble du dessin. Par la suite, je poursuis les couleurs en superposant des couches de couleur jusqu'à ce que j'obtienne le contraste et les tonalités voulues.



En dernière étape, je retrace tous les contours en noir. Je ne planifie jamais les couleurs à l'avance, car je

suis toujours en train d'explorer les couleurs et les textures. Si je connaissais d'avance le résultat, je

n'aurais aucune raison de dessiner. C'est un peintre célèbre qui a dit quelque chose comme ça.



"À la queue, leu, leu"

« À la queue, leu, leu »

**CCLM :** Quelle est votre technique de crayons de couleur ? Votre technique a-t-elle évolué avec le temps ou bien est-ce toujours la même depuis le début ?

**LR :** Ma technique se résume en l'application de plusieurs couches

de couleur que je termine au mélangeur. Parfois, je rajoute des textures en petits traits de crayon.

Ma technique évolue continuellement car j'explore toujours les jeux de couleurs et les textures. J'essaie des papiers différents et des mar-

ques de crayon différentes, même si les Prismacolor Premier sont mes préférés. Je ne suis qu'au début de ma recherche. Je me renseigne beaucoup sur le web sur différents aspects techniques du crayon de couleur. J'apprends beaucoup.



"Ma nouvelle locataire"

« Ma nouvelle locataire »

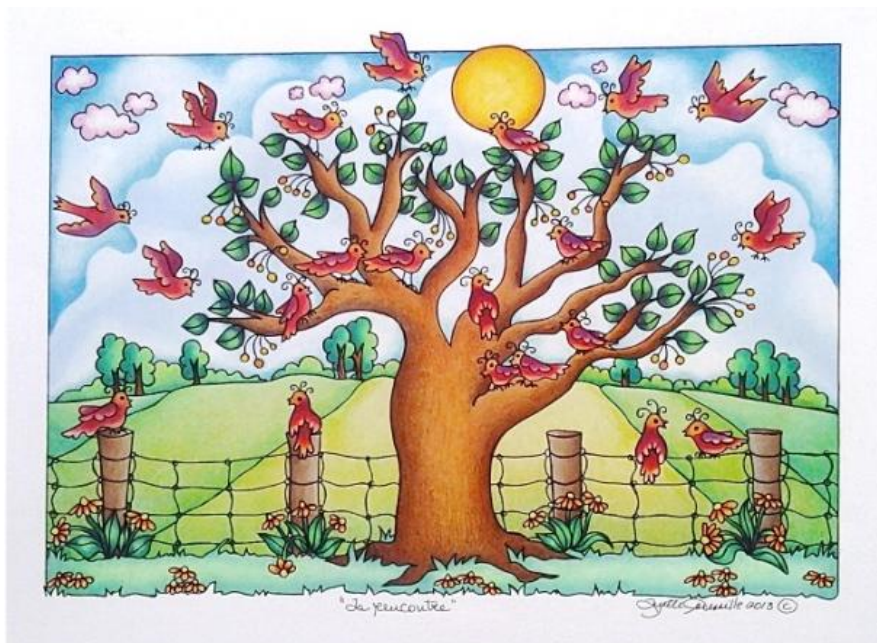
**CCLM :** Est-ce qu'il vous arrive de bloquer sur la page blanche ? Si oui, comment réagissez-vous vis-à-vis d'un tel blocage ? Qu'est-ce qui vous aide à passer par-dessus ?

**LR :** Le syndrome de la page blanche était mon obsession, j'avais peur de manquer d'idées mais ce

n'est pas le cas. Grâce à mon journal de bord, j'ai une réserve de croquis que je pourrai utiliser à un moment donné. J'ai toujours hâte de commencer un nouveau dessin. Je travaille toujours deux dessins à la fois en alternant de l'un à l'autre. S'il y a blocage, j'attends au lendemain pour avoir un regard neuf et les solutions viennent facilement.

**CCLM :** Quelles sont vos sources d'inspiration ?

**LR :** Mes sources d'inspiration sont puisées du monde qui m'entoure : la nature, la végétation, les animaux, les maisons, la vie quotidienne et certains souvenirs d'enfance. Tout peut m'inspirer.



« La rencontre »

**CCLM :** Vous arrive-t-il de travailler sur commande ?

**LR :** Oui, j'ai déjà illustré un conte d'enfant mais je travaille rarement sur commande. Ce peut être un bon défi cependant.

**CCLM :** Selon vous, quels sont les secrets d'un dessin réussi ?

**LR :** Personnellement, je considère que j'ai réussi un dessin lorsque je le regarde après quelques mois et qu'il me plaît toujours. Le temps et la distance me permettent de mieux

évaluer mon travail. Il y a des dessins que je ne peux plus voir ! J'utilise aussi un vieux truc pour mieux équilibrer mon dessin, le regarder dans un miroir ou le regarder à l'envers. C'est très bon pour voir tous les défauts !



« Le refuge »

**CCLM :** Si vous n'aviez la possibilité de ne montrer qu'un seul tableau, lequel choisiriez-vous ?

**LR :** Je crois que *Ma maison, la terre* est celui qui me représente le plus. Je l'ai créé pour La journée de la Terre.



« *Ma maison, la terre* »

**CCLM :** Quels conseils donneriez-vous à un débutant ?

**LR :** De créer dans le plaisir et de cesser de se juger constamment. Le jugement décourage et empêche de progresser. De dessiner le plus souvent possible même si ce ne sont que de très petits dessins. C'est un entraînement au même titre que l'entraînement physique.

**CCLM :** Le crayon de couleur est un médium méconnu et surtout

rattaché à l'enfance... pour plusieurs il n'est pas sérieux. Voyez-vous une explication à la méconnaissance dont il fait l'objet ?

**LR :** Oui, ce préjugé existe. Ma démarche a tous les attributs de ces préjugés : dessin enfantin, thème ludique et l'utilisation du crayon de couleur. On me demande souvent si je fais moi-même mes dessins comme s'ils provenaient d'un livre à colorier !!! L'important est la création, l'expression et l'authen-

ticité d'une démarche artistique quel que soit le médium utilisé. À l'école, il est rare que l'on enseigne la technique de crayons de couleur et souvent les élèves travaillent avec des crayons de piètre qualité. Au CEGEP et à l'Université, je n'ai jamais utilisé ce médium et il n'apparaissait pas dans les médiums à utiliser dans l'enseignement des Arts Plastiques. Espérons que ces temps ont changé.



« *Voilà qu'arrive l'automne* »

**CCLM** : Il existe des sociétés ou associations du crayon de couleur dans plusieurs pays : États-Unis, Royaume-Uni, Japon, Danemark, Australie, Canada. Ce sont majoritairement des pays anglophones. Il semble que dans les autres pays, le crayon de couleur est plus méconnu que dans les pays anglophones. Qu'en pensez-vous ?

**LR** : Oui, il est vrai qu'il est plus connu chez les Anglophones mais

avec le web, maintenant, l'information circule vite et de plus en plus d'artistes partout dans le monde prennent connaissance de ce moyen d'expression méconnu. Il y a beaucoup de personnes passionnées et dévouées comme vous qui aident à faire connaître le crayon de couleur. Personnellement, je ne manque pas une occasion pour faire connaître ce médium. La plupart des personnes que je rencontre sont très intéressées et très surprises de

voir les résultats obtenus avec le simple crayon de couleur.

**CCLM** : Croyez-vous que la pratique du crayon de couleur puisse se répandre dans les autres pays ?

**LR** : Oui, j'en suis certaine, ce n'est qu'une question de temps car c'est un moyen simple et accessible mais avec des possibilités énormes.



« Le fleuve »

**CCLM** : Crayon de couleur, le Mag est né de cette prise de conscience quant au manque de représentativité du crayon de couleur au sein des pratiques artistiques. Que pensez-vous de cette vitrine sur le web ?

**LR** : J'en suis très heureuse car j'ai pris connaissance de votre revue en fouillant sur le web et je suis certaine que je ne suis pas la seule. On y retrouve une foule d'informations sur les techniques, trucs, démonstrations et processus créatif, etc.

J'apprends toujours de nouvelles choses en le consultant. Vous êtes probablement le seul qui existe en français alors je ne peux que vous souhaiter longue vie.

Galerie virtuelle de Lyette Roussille : <http://lyetteroussilleillustrations.blogspot.ca/>

Facebook : [Le 34 Galerie/ Ateliers](#)

Propos recueillis par Manon LeClerc  
Photos © Lyette Roussille

# Appel à contributions

Nous sommes à la recherche de participants bénévoles pour la rédaction d'articles relatifs à des techniques au crayon de couleur ou des pas à pas de dessins au crayon de couleur.

Vous pouvez soumettre vos textes à l'équipe de rédaction par courriel ([crayonsdecouleurlemag@hotmail.com](mailto:crayonsdecouleurlemag@hotmail.com)).

## ***Protocole de rédaction :***

- Les textes doivent être au format *\*.rtf*, ou *\*.doc*.
- Les photos doivent avoir une résolution minimale de **2048 x 1536 pixels pour 300 dpi** et elles **doivent être la propriété de l'auteur**.
- **L'auteur devra donner les informations suivantes le concernant : prénom et nom, adresse de courriel, adresse de son site Internet (s'il en existe un).**
- **Dans le cas des pas à pas, si l'auteur dessine d'après photos, ces dernières ne doivent pas être d'une autre personne que l'auteur du pas à pas.**

Seuls les articles correspondant à ces critères seront pris en considération lors de la sélection par le comité de rédaction.

## *Vous avez des suggestions ou des commentaires?*

*N'hésitez pas à contacter l'équipe de rédaction*

- *Via le site Internet du Mag : <http://crayonsdecouleurlemag.jimdo.com/>*
- *Par courriel : [crayonsdecouleurlemag@hotmail.com](mailto:crayonsdecouleurlemag@hotmail.com)*